

# SÉLECTION DES CANDIDATURES CANDIDATES SELECTION LE FRESNOY 2009

[www.lefresnoy.net](http://www.lefresnoy.net)

LE FRESNOY EST UN CENTRE D'ENSEIGNEMENT, DE PRODUCTION ET DE DIFFUSION, AU CROISEMENT DE TOUTES LES DISCIPLINES ARTISTIQUES, AUDIOVISUELLES ET MULTIMÉDIA, QUI VOUS PERMET DE RÉALISER PENDANT VOTRE CURSUS DE DEUX ANS, DEUX PROJETS BÉNÉFICIAIRES DE MOYENS TECHNIQUES ET D'UN ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE DE HAUT NIVEAU :

- .. direction de projets assurée par des artistes de renom, pour l'année 2008-2009 : Choi, Arnaud des Pallières, Eduardo Kac, Yann Kersalé, Andrew Kötting et Christian Rizzo ;
- .. équipements professionnels couvrant toute la gamme de la production à la postproduction en photographie, cinéma, vidéo, création sonore et musicale, création numérique et multimédia ;
- .. enveloppe financière pour chaque production ;
- .. accompagnement à la diffusion des œuvres, au Fresnoy et dans le réseau des institutions partenaires, en France et à l'étranger.

LE FRESNOY IS A CENTER OF ART EDUCATION, PRODUCTION, EXHIBITION, AND DISTRIBUTION THAT COMBINES EVERY ARTISTIC, AUDIOVISUAL, AND MULTIMEDIA DISCIPLINE, ENABLING STUDENTS TO COMPLETE TWO PROJECTS OVER TWO YEARS EMPLOYING CUTTING-EDGE TECHNICAL RESOURCES AND ENJOYING HIGH-LEVEL PEDAGOGIC SUPPORT:

- .. Supervision of projects by renowned artists such as Choi, Arnaud des Pallières, Eduardo Kac, Yann Kersalé, Andrew Kötting and Christian Rizzo for the 2008-2009 term;
- .. Professional-grade equipment covering both production and post-production in the fields of photography, cinema, video, sound creation and musical composition, digital and multimedia creation;
- .. Financial support for each project;
- .. Network and contacts to show completed works both at Le Fresnoy and in other institutions in France and abroad.

DATE LIMITE D'ENVOI DU DOSSIER DE PRÉSÉLECTION :  
**15 MAI 2009**

DOSSIER D'INSCRIPTION EN LIGNE SUR [www.lefresnoy.net](http://www.lefresnoy.net)  
INFORMATION ET VISITE : **JEUDI 5 FÉVRIER 2009 - 14:30**

THE PRESELECTION APPLICATION PACKAGE MUST  
BE SENT BY: **15 MAY 2009**

INFORMATION AND APPLICATION FORMS AT [www.lefresnoy.net](http://www.lefresnoy.net)  
INFORMATION AND TOUR: **THURSDAY FEBRUARY 5, 2009,  
2:30 PM**

**LE FRESNOY**

STUDIO NATIONAL  
DES ARTS  
CONTEMPORAINS

22 RUE DU FRESNOY 59200 TOURCOING - FRANCE  
[communication@lefresnoy.net](mailto:communication@lefresnoy.net) / +33 (0)3 20 28 38 05



# canalstudio

le journal du Fresnoy

Studio national des arts contemporains



2008/09  
N°10

+

canalstudio

# 2008/09

## N°10

|  |                   |
|--|-------------------|
| ÉDITORIAL  | P. 03             |
| ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL<br>DANS LA NUIT, DES IMAGES | P. 04 > 07        |
| EXPOSITIONS :<br>VIDEOS EUROPA<br>PANORAMA 11      | P. 08-09<br>P. 10 |
| LE FRESNOY,<br>UNE VILLA MEDICIS HIGH TECH         | P. 11             |
| PÉDAGOGIE<br>LES ARTISTES-PROFESSEURS INVITÉS      | P. 12 > 17        |
| UN ÎLOT POUR PROTÉGER<br>LE CINÉMA                 | P. 18 > 19        |
| PANORAMA 9-10                                      | P. 20-21          |
| INFORMATIONS PRATIQUES                             | P. 22             |

+

éditorial

Alain Fleischer  
Directeur

Il y a un an, se célébraient les dix ans du Fresnoy – Studio national, par une série d'expositions, présentées dans diverses institutions et villes de la Région Nord - Pas de Calais, sous le titre générique *Territoires de l'image*. En cette rentrée 2008, on pourrait dire que la fête continue, en se déplaçant jusqu'à Paris.

Le 14 novembre, seront projetées aux Galeries nationales du Jeu de Paume les œuvres vidéo de jeunes artistes du Fresnoy, sélectionnées pour être réunies dans un nouveau DVD produit par CulturesFrance (ministère des Affaires étrangères), sous le titre *La toile et l'écran*. A cette même période, paraîtra un numéro hors-série du magazine Artpress, consacré au Fresnoy et à ses dix années de création.

Un mois plus tard – du 17 au 31 décembre –, Le Fresnoy s'exposera, à une échelle jamais expérimentée à ce jour, en occupant l'immense nef du Grand Palais avec quelques cent vingt œuvres qui seront le reflet de nos enjeux artistiques et de notre capacité d'innovation, par le recours à tous les moyens contemporains de production d'images et de sons. Cet événement sera nocturne pour que, sous la gigantesque verrière habituellement capteuse de lumière naturelle, et transformée pour la circonstance en palais des illusions – hommage à ses origines : l'Exposition universelle de 1900 –, puissent apparaître des images qui apportent leur propre lumière, non seulement dans l'espace de leur apparition, mais dans le monde dont elles sont le reflet ou qu'elles éclairent. Les autorités de l'Etat nous ont fait l'honneur de retenir cet

A year ago, we celebrated the 10th anniversary of Le Fresnoy, Studio national, with a series of exhibitions presented in different institutions and cities of the Nord - Pas de Calais Region, under the generic title *Territories of the Image*. During this fall of 2008, we can say that the celebrations now continue in Paris.

On November 14th, the video works of young Fresnoy artists will be projected at the Galeries nationales du Jeu de Paume; these works have been selected to be presented also in a new DVD produced by CulturesFrance (Ministry of Foreign Affairs), under the title *La toile et l'écran*. At the same time, a special issue of the magazine Artpress will be published, devoted to the Fresnoy and its ten years of artistic activity.

A month later - from 17th - 31st December - Le Fresnoy will organise an exhibition on a scale never yet experimented, in the immense nave of the Grand Palais, with around 120 works which reflect our artistic preoccupations and our capacity of innovation using all the current resources of producing images and sound. This exhibition will take place in the evenings so that under the gigantic glass roof which usually captures the natural light, transformed into a magic palace - a tribute to its origins: the Universal Exhibition of 1900 - the images which bring their own light might appear, but not only where they appear but in the world that they reflect and that they shed light on. We are honoured that the national authorities have retained this event called *Images in the Night* to mark the closing, from an artistic and

événement, intitulé *Dans la nuit, des images*, pour marquer la clôture, sur le plan artistique et culturel, de la Présidence par la France de l'Union européenne. Plusieurs institutions, publiques et privées\*, se sont jointes à nous pour rendre possible la réalisation de cette manifestation, dont l'ambition est de créer du jamais-vu. A cette occasion, se tiendra un colloque international – pour faire suite à ceux sur *La plasticité* et sur *Les figures de l'idiot* – dont Le Fresnoy avait le projet depuis quelque temps, sur le thème de La vitesse, qui intéresse aussi bien les chercheurs que les ingénieurs, les philosophes que les artistes, les cinéastes que les sportifs...

Le 21 janvier 2009, le film *Morceaux de conversations avec Jean-Luc Godard*, qui résulte de notre collaboration avec le cinéaste, sortira en salle à Paris, avant de donner lieu, six mois plus tard, à un coffret de DVD qui devrait constituer une somme inédite.

Le programme d'échanges et de collaborations du Fresnoy avec divers partenaires, continue de s'enrichir, aussi bien sur le plan régional – notamment avec les perspectives offertes par le Louvre à Lens, Lille3000 ou la création du Pôle Image à Tourcoing –, qu'avec de grandes institutions nationales comme l'Ircam/Centre Pompidou ou la Cinémathèque française, et à l'échelle internationale : grand projet de participation du Fresnoy à la création d'une école d'art sur le campus de l'Université de Duke en Caroline du nord (Etats-Unis), soutien accordé à nos jeunes artistes par la Fondation Lagardère,

cultural perspective, of the French presidency of the European Union. Several institutions, both public and private\*, have joined us to make this event possible, where we aim to create what has never before seen. On this occasion, an international conference will take place to follow those already organised on *Plasticity* and *The figures of the Idiot*; this conference on the theme of *Speed* has been planned for some time and is of interest to researchers, engineers, philosophers as well as artists, film-directors and sportsmen...

On 21st January 2009, the film *Morceaux de conversations avec Jean-Luc Godard*, which is the result of our collaboration with the film-director, will be released in Paris, and then six months later, the DVD will be published which should constitute a unique package.

The programme of exchange and collaboration between Le Fresnoy and various partners continues to expand, on a regional level - notably with the perspectives offered by the Louvre in Lens, Lille3000 and the creation of the Image Centre in Tourcoing -, as well as with important national institutions such as Ircam/Centre Pompidou or the Cinémathèque française, and on an international scale. Le Fresnoy has been invited to participate in the creation of an art school on the campus of Duke University in North Carolina (United States), our young artists are supported by the Fondation Lagardère, in Paris, and the Fondation Buziol, in Venice. There are projects in Africa (in Mali and Senegal), we continue to work with our partner institutions in Canada

à Paris, ou par la Fondation Buziol, à Venise, projets en Afrique (au Mali, au Sénégal), renouvellement des échanges avec des institutions amies au Canada (Université du Québec à Montréal, Ryerson University et Alliance française à Toronto), invitations qui nous sont faites au Brésil, à Singapour, etc.

Rappelons que le moteur, au centre de ce rayonnement, est une activité pédagogique basée sur l'innovation et la production, largement ouverte à des étudiants de tous pays, et animée par des artistes-professeurs invités qui sont des créateurs de renom, en provenance des diverses disciplines. Tous, jeunes et aînés, sont accueillis au Fresnoy par une équipe pédagogique, administrative et technique, qui fait de nous, plus encore qu'une école, un haut-lieu d'invention, de production et de diffusion artistiques et audiovisuelles. Au-delà des anniversaires, c'est cela qui appelle la célébration permanente, et l'expression de notre gratitude pour les autorités publiques qui rendent possible la vie de cette utopie.

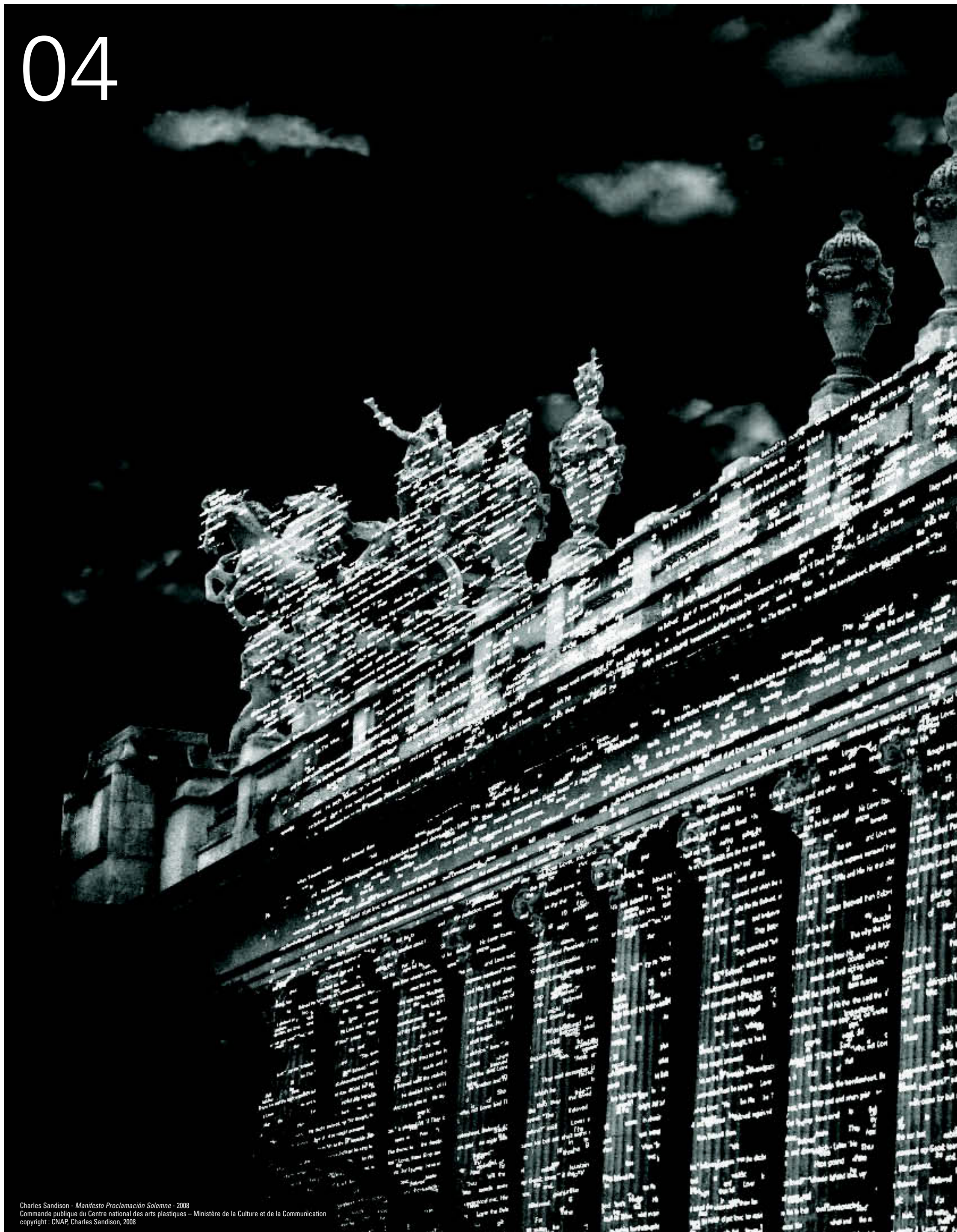
\*"Dans la nuit, des images" est une manifestation organisée en collaboration avec le Secrétariat Général de la Présidence mise en œuvre par la Saison culturelle européenne, le Ministère de la Culture et de la Communication (Délégation aux arts plastiques et Centre national des arts plastiques) et le Fresnoy - Studio national des arts contemporains avec le soutien de l'établissement public du Grand Palais, la Région Nord-Pas de Calais et Lille Métropole Communauté Urbaine. L'exposition bénéficie du soutien de : Orange, Fondation Total, EDF, Fondation Lagardère, Arianeespace, France Info, France Télévisions.

(University of Quebec in Montreal, Ryerson University and the Alliance française in Toronto), and we have received invitations for partnerships in Brazil, Singapore, etc.

Let us not forget that the heart, at the centre of this wide-spread activity, is the teaching based on innovation and production, widely open to students of all countries and led by renowned guest artist-professors who come from all disciplines. Both the younger and older generation are welcomed at Le Fresnoy by teaching, administrative and technical staff which makes us much more than a school - a flagship of invention and production, and of artistic and audio-visual distribution. Beyond anniversaries, this is what calls for permanent celebration and the expression of our gratitude to the public authorities who give life to this utopia.

"Images in the night is an event organised in collaboration with the General Secretariat of the Presidency and organised by the European Cultural Season, Ministry of Culture and Communication (Visual arts department (DAP) and the National Centre of Visual Arts (CNAP) and Le Fresnoy, National Studio of Contemporary Arts with the support of the Grand Palais public establishment, the Nord-Pas de Calais region and Lille Métropole Communauté Urbaine. The exhibition is also supported by: Orange, Fondation Total, EDF, Fondation Lagardère, Arianeespace, France Info, France Télévisions

# 04



Événement exceptionnel

Grand Palais, Paris

18.12 → 31.12.2008

# DANS LA NUIT, DES IMAGES

## LE FRESNOY - STUDIO NATIONAL AU GRAND PALAIS A PARIS

**Directeur artistique/Art director:** Alain Fleischer

**Assisté de/Assisted of:** Frédéric Papon, Eric Prigent, Pascale Pronnier

**Avec la collaboration de/With the cooperation of:** Alain Sayag

**Scénographie/Scenography:** Jacky Lautem

*"Dans la nuit, des images" est une manifestation organisée en collaboration avec le Secrétariat Général de la Présidence mise en œuvre par la Saison culturelle européenne, le Ministère de la Culture et de la Communication (Délegation aux arts plastiques et Centre national des arts plastiques) et Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains avec le soutien de l'établissement public du Grand Palais, la Région Nord-Pas de Calais et Lille Métropole Communauté Urbaine. L'exposition bénéficie du soutien de : Orange, Fondation Total, EDF, Fondation Lagardère, Arianespace, France Info, France Télévisions, Métrobus.*

*"Images in the night is an event organised in collaboration with the General Secretariat of the Presidency and organised by the European Cultural Season, Ministry of Culture and Communication (Visual arts department (DAP) and the National Centre of Visual Arts (CNAP) and Le Fresnoy, National Studio of Contemporary Arts with the support of the Grand Palais public establishment, the Nord-Pas de Calais region and Lille Metropole Communauté Urbaine. The exhibition is also supported by: Orange, Fondation Total, EDF, Fondation Lagardère, Arianespace, France Info, France Télévisions, Métrobus.*

Cette manifestation nocturne sera une célébration des images lumineuses et projetées qui, depuis l'invention du cinématographe par les frères Lumière, jusqu'aux puissantes techniques de projection de l'imagerie numérique d'aujourd'hui, éclairent le monde et hantent nos imaginaires.

L'immense Nef du Grand Palais sera transformée en un dispositif encore jamais vu à une telle échelle, d'apparition, de captation, d'émission, de réception d'images et de sons. Le spectateur sera invité à pénétrer dans une sorte de volière ou de serre de cristal, pour un spectacle qui ne sera pas sans relation avec la féerie des fêtes foraines de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle ou de l'exposition universelle de 1900 qui vit la naissance du Grand Palais. Ce

seront plusieurs dizaines d'installations et de projections photographiques, cinématographiques et vidéographiques, pour la plupart réalisées par de jeunes artistes et produites par Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains, qui illustreront ce qui se fait de plus innovant en France, en Europe et dans le monde, dans le champ de la création artistique, audiovisuelle et multimédia. A ces œuvres (dont certaines jouissent déjà d'une certaine célébrité) s'ajouteront des emprunts à quelques grandes collections publiques comme celle du Centre Pompidou. Par ailleurs, des commandes d'œuvres nouvelles seront faites à des artistes dont celle destinée à une projection sur la totalité de la façade extérieure du Grand Palais, depuis les quais de la Seine jusqu'aux jardins des Champs-Élysées.

Diverses comparaisons viennent à l'esprit pour évoquer la métamorphose du Grand Palais pendant une quinzaine de nuits : immense kaléidoscope, cabinet de curiosités, étendu aux proportions d'une rêverie à la Jules Verne..., planétarium (proche de celui du Palais de la Découverte), où chaque astre est habité par l'imaginaire d'un artiste... Il y a beaucoup à attendre de la rencontre entre la magie et les proportions exceptionnelles du Grand Palais, liées aux rêves de la modernité à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, et l'aventure exploratoire des artistes au début du XXI<sup>e</sup> : le Grand Palais comme un vaisseau spatial, venu d'un autre monde et atterri au cœur de Paris.

Alain Fleischer

This nocturnal event will be a celebration of projected luminous images which – starting with the Lumière brothers' invention of cinema to today's powerful digital imagery projection techniques – have illuminated the world and captured our imaginations. The immense nave of the Grand Palais will be transformed into a unique environment of unprecedented scale in which images and sounds will appear and be captured, sent out or received. The viewer will be invited to enter into a kind of vast aviary or crystal hothouse to see a spectacle that in some ways is like the magic of the fun fairs at the end of the 19th century, or the 1900 Universal Exhibition for which the Grand Palais was created. Several dozens of installations and projections of photographs, films and videos – for the most

part created by young artists and produced at Le Fresnoy – National studio for contemporary arts – reflect the most innovative French, European and international creation in the fields of artistic, audiovisual and multimedia production. Along with these works (some of which are already quite well known) are some loans from important public collections such as that of the Centre Pompidou. New commissions have also been made to artists, for example for the projection on the entire exterior façade of the Grand Palais, from the banks of the Seine to the gardens of the Champs Élysées. Various comparisons come to mind to evoke the metamorphosis of the Grand Palais for fourteen nights: an immense kaleidoscope or a cabinet of curiosities with the proportions of a Jules Verne fantasy, or a planetarium like the one

at the Palais de la Découverte in which each star reflects the imagination of an artist. The combination of magic and the exceptional proportions of the Grand Palais create great expectations in which the dreams of modernism at the dawn of the twentieth century are linked with the exploratory adventure of artists at the beginning of the twenty-first century. It's as if the Grand Palais was a space ship coming from another world, landing right in the heart of Paris.

Alain Fleischer

# 06

## LES ARTISTES/ARTISTS:

HQURI ABDALIAN / ABSALON / YVES ACKERMANN / SAMUEL BECKETT / HICHAM BENOHOUD - RUTH BIANCO  
LOIC BONTEMS / ROBERT CAHEN / SLAVICA CEPERKOVIC / GREGORY CHATONSKY / MARIO COTE / THIERRY DE MEY  
MANOEL DE OLIVEIRA / ALEXIS DESTOOP / NICOLAS DEVOS / BERTRAND DEZOTEUX / SEBASTIAN DIAZ MORALES  
MORGAN DIMNET - QUBO GAS / CLORINDE DURAND / DANIEL DOBBELS / VEACESLAV DRUTA / LAURA ERBER  
HARUN FAROCKI / FISCHLI UND WEISS / MAIDER FORTUNE / CARLOS FRANKLIN / CARLOS FRANKLIN / ROQUE RIVAS  
ANTONIA FRITCHE / YERVANT GIANIKIAN ET ANGELA RICCI-LUCCHI / FABIEN GIRAUD / CAROLINA GONCALVES  
DOMINIQUE GONZALEZ FOERSTER / LAURENT GRASSO / MIHAI GRECU / ALAIN GUIHEUX / JANNICK GUILLOU  
HAKEEM B. / WILLIAM HANNAH - JOSEPH BARBERA / KURT HENTSCHLAGER  
ARMEL HOSTIOU - MAURO HERCE / CATHERINE IKAM / CATHERINE IKAM - LOUIS FLERI  
RYOJI IKEDA / JIRO ISHIHARA / JIANG ZHI / PAUL KAISER - SHELLEY ESHKAR / ISTVAN KANTOR / SAHRAA KARIMI  
VALERIE KEMPENEERS / WILLIAM KENTRIDGE / WILLIAM KLEIN / THIERRY KUNTZEL / JOACHIM KOESTER  
CLARE LANGAN / ERIC LANZ / JEAN-JACQUES LABEL / LAETITIA LEGROS / YANN LEGUAY - URBAN MOBS  
MANON LE ROY / ZHENCHEN LIU / VINCENT LOUBERE / JULIEN LOUSTEAU / ANNIE MACDONELL  
DMITRI MAKHOMET / CHRISTIAN MARCLAY / LAURENT MARESCHAL / CHRIS MARKER / JENNY MARKETOU  
DAMIEN MANIVEL / MEHDI MEDDACI / XIAO-CHUN MIAO / NATHALIE MICHEL / ANTONI MUNTADAS  
KATRINA NEIBURGA / WILLIAM NOLAND / BENJAMIN NUEL / ERIC ORIOT / SVEN PAHLSSON / NAM JUNE PAIK  
ERIC PELLET / POPOVA PENKA / PERFORMING PICTURES / YAËL PERLMAN / LAURENT PERNOT  
ALAN POON - ALEXANDER POPE / FRANC PURG / MARK RAIDPERE / JOZEF ROBAKOWSKI / FRANÇOIS ROUAN  
JEROME RUBY / ELEONORE SAINTAGNAN / ANRI SALA / CHARLES SANDISON / CAROLINA SAQUËL / SARKIS  
ANNA KATHARINA SCHEIDEGGER / BILL SEAMAN / LIA LAPITHI SHUKUROGLOU / BANYA SIM / MICHAEL SNOW  
EMILE SOULIER / DAAN SPRUIJT / S & P STANIKAS / JÉRÔME THOMAS / PIERRE TREMBLAY / FLORENT TROCHEL  
ROSEMARIE TROCKEL / SU-MEI TSE / EMMANUEL VANTILLARD / BILL VIOLA / APICHPONG WEERASETHAKUL  
ROBERT WILSON

+

Pendant 14 nuits, du 18 au 31 décembre, les arts visuels seront à l'honneur au Grand Palais : 10 années de création contemporaine, d'innovation artistique et audiovisuelle, en provenance des 27 pays de l'Union européenne et de bien d'autres pays encore. Le ministère de la Culture et de la Communication (Délégation aux arts plastiques et Centre national des arts plastiques) a souhaité que le volet culturel de la Présidence française de l'Union européenne, ainsi que sa Saison culturelle s'achèvent par un événement exceptionnel dédié à la création contemporaine et à l'innovation artistique et audiovisuelle.

Cette manifestation, intitulée "Dans la nuit, des images", est menée en partenariat avec Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, lieu de création, d'innovation et de recherche artistique et audiovisuelle, fleuron de la Région Nord-Pas de Calais. "Dans la nuit, des images" présentera au grand public, un panorama inédit de la création audiovisuelle et multimédia européenne ; qu'il s'agisse d'œuvres de jeunes artistes ou d'artistes confirmés et reconnus internationalement comme Thierry Kuntzel, Bob Wilson, Bill Viola, William Klein, Michael Snow ou William Kentridge...

+

For 14 nights, from December 18th to 31st, visual arts will take over the Grand Palais: 10 years of contemporary creation and artistic and audiovisual innovation from the 27 European Union member states and numerous other countries. The Ministry of Culture and Communication (Délégation aux Arts Plastiques and Centre National des Arts Plastiques) concludes the cultural dimension of France's presidency of the Council of the European Union and the European Cultural Season with an exceptional showing of contemporary creation and artistic and audiovisual innovation in the nave of the Grand Palais.

The event, entitled "Dans la nuit, des images" (Images in the night), is staged in partnership with Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, a leading venue for creation, innovation and artistic and audiovisual research in the Nord-Pas de Calais region. "Dans la nuit, des images" will present a unique panorama of European audiovisual and multimedia creation. The public will discover works by young artists and by established international names such as Thierry Kuntzel, Bob Wilson, Bill Viola, William Klein, Michael Snow and William

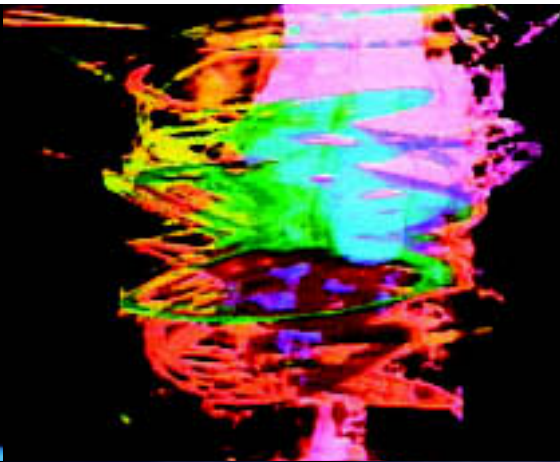
Une sélection d'œuvres emblématiques, basées sur la projection lumineuse : photographies, films, vidéos, imagerie numérique, installations interactives – de l'écran plasma à la projection géante –, permettra de rendre compte des innovations techniques que le monde de la création artistique a connues ces 10 dernières années. Notre époque a en effet vécu une grande révolution technologique, principalement liée à l'avènement du numérique, et les artistes se sont emparés de nouveaux outils et de nouveaux supports pour exprimer, diffuser et communiquer leur vision du monde. Passées les années d'apprentissage, les œuvres artistiques faisant appel aux technologies numériques ont aujourd'hui atteint un authentique niveau poétique qui les rend accessibles, émouvantes et séduisantes pour toutes les sensibilités, y compris celles des spectateurs non familiers de l'art contemporain. Quelque 140 œuvres seront ainsi présentées, provenant de très nombreux pays. Certaines œuvres sont inédites, notamment des commandes publiques réalisées à cette occasion (*Manifesto* de Charles Sandison, Grande-Bretagne). Ensemble, ces œuvres offriront dans l'espace du Grand Palais un spectacle jamais vu. Projetées au sol, sur les murs, sur

de nombreux écrans, sur la verrière et sur la façade extérieure, elles transformeront la Nef du Grand Palais en une serre exotique géante ou une immense volière à images. Le monument émettra lumière et images au cœur de la capitale, invitant tous les publics à une grande fête célébrant la création, en résonance avec l'ambiance festive de la fin de l'année.

En ouverture, un colloque européen sur le thème "Vitesses limites" rassemblera scientifiques, chercheurs, philosophes, ingénieurs, sportifs, artistes, danseurs... pour évoquer toutes les formes que prend la vitesse dans la société d'aujourd'hui, depuis le très haut-débit et les transferts de données en temps réel, jusqu'aux records sportifs, sans ignorer le TGV ni la conquête spatiale.

Kentridge. A selection of iconic works using light projection –photographs, films, videos, digital imagery and interactive installations from plasma screens to giant projections – will document the technological innovations that have become part of artistic creation over the past ten years. We have been witness to a technological revolution, not least as digital technology has become part of our lives. Artists have seized on these new tools and new media to express and share their vision of the world. After the early years spent mastering these new techniques, digital artworks have now achieved a degree of poetry and emotion with which everyone can engage, including those who are unfamiliar with contemporary art. Some 140 works will be presented by international artists. Some of these works are being shown for the first time, including one specially commissioned for the event (*Manifesto*, Charles Sandison, UK). Collectively, they will offer an unprecedented sight within the nave of the Grand Palais. Projected onto the floor and walls, on screens and onto the huge glass roof and façade, they will transform the Grand Palais into a giant tropical hothouse or a vast aviary filled with images. Light and images will be sent out into the heart of Paris,

inviting the public to join in a magical celebration of art and creation in keeping with the festive spirit of the holiday season. The event will open with a European symposium on the theme *Vitesses limites* (Speed limits). Scientists, academics, philosophers, engineers, athletes, artists and dancers will debate the multiple forms that speed takes in today's society, from fast Internet connexions and real-time data transfer to sporting records, high-speed trains and the conquest of space.





# 08



## Exposition

Le Fresnoy - Studio national, [Tourcoing](#)

14.03 → 03.05.2009

# VIDÉOS EUROPEA

EXPOSITION DANS LE CADRE DE LILLE3000, EUROPE XXL

Commissaire/Curator: Pascale Pronnier

**Pas de salle obscure pour la vidéo ! Tapis, fauteuils et vidéos !**

Faire une exposition autour de la vidéo, non pas sous la forme d'une programmation linéaire, mais celui d'un libre parcours pour le visiteur dans la grande nef du Fresnoy, d'une exploration à travers la multiplicité des regards et des témoignages d'une **quarantaine d'artistes** et cela dans les territoires dits d'Europe Centrale et des Balkans. Pour constater que le changement s'est effectué à une vitesse fulgurante : il n'y a pas d'art contemporain "typique" de l'Est ! Il s'agit d'une exposition conçue pour éviter le reflet d'une volonté

de représentation nationale. Il est évident aujourd'hui que les cultures de l'Europe de l'Est font parties intégrantes de l'héritage artistique de l'Europe. L'enjeu de cette exposition est de révéler les particularités identitaires de ces artistes et échapper à cette fameuse division Est/Ouest. Ces artistes sont les "enfants" de l'implosion du communisme et ils ont développé ces dernières années un contre-pouvoir critique qui se manifeste par rapport à leur environnement social. La disparition du communisme de la carte culturelle et politique a considérablement influencé l'art actuel au niveau mondial. Qu'en est-il de la mémoire collective et des diverses identités face

au style international ? Ces vidéos d'artistes explorent souvent la scène de l'intime, peut-être pour être au plus près d'une réalité toujours en mouvement ? Ainsi, Le Fresnoy vous invite à découvrir une expérience collective de l'Europe Centrale et des Balkans.

**Forget dark spaces! Carpet, armchairs and videos!**

To make a video exhibition, not in the form of a linear programme but one where the visitor to the main space of the Fresnoy is free to explore the multiple views and accounts of forty artists from the so-called Central European countries and the Balkans. To observe the changes that have taken place in incredible speed: there is no typical "contemporary art" from the East. This exhibition has been imagined so that notions of national representation have

been avoided. It is obvious today that the cultures of Eastern Europe are completely integrated into the artistic heritage of Europe. The aim of this exhibition is to reveal the particularities linked to the identity of these artists and to escape the famous East/West division. These artists are the "children" of the internal collapse of communism and in the last few years they have developed a critical counter power which is obvious in the social surroundings. The disappearance of communism from the cultural and political map has considerably influenced the art of today on a worldwide scale. What about

the collective memory and the different identities faced with the international style? The artists' videos often explore intimate subjects, perhaps to be closer to an ever-shifting reality. Le Fresnoy invites you to discover a collective experience of Central Europe and the Balkans.



Panorama 9-10

+  
Exposition

13.06 → 26.07.2009

PANORAMA 11  
EXPOSITION DANS LE CADRE DE LILLE3000, EUROPE XXL

COMMISSAIRE/CURATOR : Régis Durand

Le Fresnoy - Studio national, [Tourcoing](#)

+

30 septembre 2008

Michèle Vibert me propose d'écrire un texte pour le prochain numéro de Canal Studio, le magazine du Fresnoy—au titre, je suppose, de futur commissaire de *Panorama 11* (juin 2009). Ma première réunion avec les étudiants et l'équipe du Fresnoy aura lieu la semaine prochaine, et je n'ai pu, à cause d'obligations contractées antérieurement, participer au jury de sélection des étudiants de première année en juin dernier. Je ne sais donc rien de ce qui m'attend. En revanche, il se trouve que par un hasard remarquable je suis, cette année 2008, président du jury du diplôme de fin d'études de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts (EnsB-A) à Paris. Et donc, à ce titre, commissaire de la traditionnelle exposition des diplômés "avec félicitations du jury" qui aura lieu Quai Malaquais en mai 2009.

Certes, dans le cas de l'EnsB-A, j'ai été partie prenante, en tant que membre du jury, dans la décision d'accorder ou non ces fameuses félicitations, sésame qui donne accès à l'exposition du mois de mai. Mais cette décision a été prise collégialement, au vu de seul travail présenté, et non en ayant en tête la future exposition, pour laquelle, dans bien des cas, ce sont de nouvelles pièces qui seront présentées.

Je vais donc cette année participer à deux entreprises que beaucoup de choses rapprochent : aider de jeunes étudiants/artistes à faire un pas vers l'expérience de l'art, de sa production et de son exposition ; faire en sorte que cela se fasse dans le respect de la singularité, en se mettant au service du projet de chacun, tout en s'intégrant d'une certaine manière à une expérience collective ; réussir

deux expositions reposant sur un modèle pour moi inédit, c'est-à-dire ne procédant pas d'une idée et d'un choix du commissaire, mais de règles extérieures à lui-même.

L'affaire s'annonce passionnante, et mérite que l'on en consigne le déroulement au fil des mois qui viennent. Je décide donc d'en tenir le journal, dont ceci constitue l'ouverture.

Régis Durand

+

30 September 2008

Michèle Vibert suggests I write a text for the next issue of Canal Studio, the Fresnoy magazine—in my role, I imagine, as future curator of *Panorama 11* (June 2009). My first meeting with the students and the Fresnoy team will take place next week and I couldn't, because of previous engagements, participate in the selection panel of the first year students in June last year. So I don't know anything about what is waiting for me. However, in a remarkable coincidence, this year I was chairman of the 2008 panel for the final diploma at the Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts (EnsB-A) in Paris. And thus also curator of the traditional exhibition of students who graduate with the "congratulations from the panel", which will take place Quai Malaquais in May 2009.

Of course, in the case of the EnsB-A, I was involved, as a member of the panel, in the decision to award or not these famous "congratulations", the magic word which leads to the exhibition in May. But this was a collective decision regarding the actual work presented, and not with the future exhibition in mind, for which, in many cases, new work will be presented.

So this year I am to participate in two enterprises which are similar in many ways: helping young artists/students make a step towards the experience of art, its production and exhibition; making sure that this happens with the respect of individualities, serving each artist's project, whilst including in a certain way a collective experience; to succeed two exhibitions relying on a model which for

me is novel, that does not proceed from the idea of the curator's choice but from rules which do not depend on him.

It looks exciting and it is worth noting how this progresses in the coming months. I have decided therefore to make a diary, and this can be considered the first entry.

Régis Durand

# LE FRESNOY - STUDIO NATIONAL, UNE VILLA MÉDICIS HIGH TECH

## LE FRESNOY, A HIGH TECH RESIDENCY

CRÉÉ EN 1997, LE FRESNOY EST UNE INSTITUTION CULTURELLE UNIQUE AU MONDE DÉDIÉE AUX IMAGES, A LA CRÉATION AUDIOVISUELLE ET MULTIMÉDIA SOUS TOUTES SES FORMES. LE FRESNOY EST FINANCÉ PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION, LA RÉGION NORD PAS DE CALAIS AVEC LA PARTICIPATION DE LA VILLE DE TOURCOING.

### LE FRESNOY, C'EST : UNE ÉCOLE UNIQUE

Depuis 1997, Le Fresnoy - Studio national, propose à ses étudiants (48 étudiants, 24 par promotion pour un cursus de deux années) un large décloisonnement des disciplines artistiques et audiovisuelles dans un continuum théorique, historique et technique qui va de la photographie jusqu'aux arts numériques et au multimédia, en passant par le cinéma et la vidéo. L'équipe permanente de coordination et d'encadrement pédagogiques invite chaque année des "artistes professeurs" choisis parmi les créateurs importants sur la scène nationale et internationale : **cinéastes** (Chantal Akerman, Bruno Dumont, Jean-Luc Godard, Tsai Ming-liang, etc.), **photographes** (Joan Fontcuberta, Eric Poitevin, etc.), **plasticiens** (Dominique Gonzalez-Foerster, Valérie Mréjen, Gary Hill, Antoni Muntadas, Michael Snow, S&P Stanikas, etc.), **créateurs multimédia** (Catherine Ikam, Kurt Hentschlagler, Ryoji Ikeda, Charles Sandison, Atau Tanaka, Grégory Chatonsky, etc.), **compositeurs** (Georges Aperghis, Bernard Cavanna, Andrea Cera, Thierry de Mey, Paulo Pachini, Fausto Romitelli, etc.), **chorégraphes** (Anne Teresa De Keersmaeker, Meg Stuart, Alain Buffard, Daniel Dobbels, Christian Rizzo, etc.).

### UN LIEU DE CRÉATION ET D'INNOVATION

Le programme pédagogique est principalement basé sur la production en grandeur réelle, avec des moyens techniques professionnels et un accompagnement de haut niveau. Etudiants et artistes professeurs-invités produisent leurs œuvres en dialogue. Cette pédagogie du passage à l'acte est accompagnée de cycles de conférences théoriques, historiques et techniques données par des spécialistes des différentes disciplines (Sylviane Agacinski, Bernard Blistène, Jean-Louis Boissier, Edmond Couchot, Jacques Derrida, Elie During, Pascal Dusapin, Raymond Bellour, Georges Didi-Huberman, Christophe Kihm, Philippe Langlois, Dominique Païni, Bernard Stiegler, Nicole Brenez etc.).

### UN LIEU OUVERT À TOUS

Le Fresnoy - Studio national est aussi un lieu de diffusion et de programmation. Il accueille dans ses vastes nefs trois expositions par an qui peuvent être thématiques (Projections, les transports de l'image, La ville qui fait signes, C'est pas du cinéma, Histoires animées, La voix, Sans commun mesure, etc.) ou monographiques (Johan van der Keuken, Len Lye, Fabio Mauri, Thierry Kuntzel). Deux salles de cinéma sont exploitées en programmation "Art et Essai" ; elles accueillent aussi une cinémathèque et la seule antenne de la Cinémathèque française hors de Paris.

### UN LIEU D'ÉCHANGES AVEC LES PLUS GRANDES INSTITUTIONS RÉGIONALES, NATIONALES ET INTERNATIONALES

En dix ans, Le Fresnoy - Studio national a acquis une réputation de pôle d'excellence occupant une place originale dans le paysage de l'enseignement artistique avec son orientation vers les formes de création les plus innovantes, et ayant établi des liens avec d'importantes institutions françaises et étrangères : *Centre Pompidou, IRCAM, Fondation Royaumont, CECN Mons Maubeuge, ZKM de Karlsruhe, Ryerson University de Toronto, Université du Québec* à Montréal, *Duke University* en Caroline du Nord, etc. Le Fresnoy - Studio national cultive son implantation régionale par de multiples collaborations avec des institutions du Nord-Pas de Calais : *Centre Régional de Ressources Audiovisuelles* à Tourcoing, *La Condition Publique* à Roubaix, *Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture (puis Lille3000)*, *Palais des Beaux-Arts de Lille, Centre chorégraphique national de Roubaix (Carolyn Carlson), Opéra de Lille, FRAC Nord - Pas de Calais, Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, le Centre Régional de la Photographie* de Douchy, les institutions artistiques et culturelles dans les villes d'Arras, Béthune, Lens, Calais, Dunkerque, Valenciennes... et prochainement Le Louvre à Lens.

CREATED IN 1997, LE FRESNOY IS A CULTURAL INSTITUTION WHICH IS UNIQUE IN THE WORLD, AND DEVOTED TO IMAGES - AUDIOVISUAL AND MULTIMEDIA CREATION IN ALL ITS FORMS. LE FRESNOY IS FINANCED BY THE MINISTRY OF CULTURE AND COMMUNICATION, THE NORD-PAS DE CALAIS REGION, WITH THE PARTICIPATION OF THE CITY OF TOURCOING.

### LE FRESNOY IS: A UNIQUE TRAINING

Le Fresnoy - National studio for contemporary arts, offers its students (a total of 48; 24 in each year of the two-year program) a varied interdisciplinary approach to artistic and audiovisual studies which offers a theoretical, historical and technical curriculum that includes photography, digital arts, multimedia, film and video. Every year the permanent administrative and educational staff invites guest "artists/teachers" who are chosen among the most important names in the national and international art world today: **filmmakers** (Chantal Akerman, Bruno Dumont, Jean-Luc Godard, Tsai Ming-liang etc.), **photographers** (Joan Fontcuberta, Eric Poitevin, etc.), **visual artists** (Dominique Gonzalez-Foerster, Valérie Mréjen, Gary Hill, Antoni Muntadas, Michael Snow, S&P Stanikas, etc.), **multimedia artists** (Catherine Ikam, Kurt Hentschlagler, Ryoji Ikeda, Charles Sandison, Atau Tanaka, Grégory Chatonsky etc.), **composers** (Georges Aperghis, Bernard Cavanna, Andrea Cera, Thierry de Mey, Paulo Pachini, Fausto Romitelli, etc.), and **choreographers** (Anne Teresa De Keersmaeker, Meg Stuart, Alain Buffard, Daniel Dobbels, Christian Rizzo, etc.).

### A PLACE OF CREATION AND INNOVATION

The educational program is essentially based on full-fledged production using professional standard equipment under high-level guidance. Students and guest teachers work together. Along with this hands-on pedagogy are theoretical, historical and technical seminars led by specialists in different fields (Sylviane Agacinski, Bernard Blistène, Jean-Louis Boissier, Edmond Couchot, Jacques Derrida, Elie During, Pascal Dusapin, Raymond Bellour, Georges Didi-Huberman, Christophe Kihm, Philippe Langlois, Dominique Païni, Bernard Stiegler, Nicole Brenez etc.).

### A VENUE OPEN TO ALL

Le Fresnoy - National studio for contemporary arts also diffuses and programs art events. Each year, three exhibitions - either thematic (Projections, Conveying Images, Signs of the City, It's Not Film, Animated Stories, The Voice, Without Comparison, etc.) or monographic (Johan van der Keuken, Len Lye, Fabio Mauri, Thierry Kuntzel) - are held under its vast naves. Two independent movie theatres, with the "Art et Essai" label, show art films and documentaries; they also house a film library and the only branch of the French Cinémathèque outside of Paris.

### A CENTRE OF EXCHANGE WITH THE MOST IMPORTANT REGIONAL, NATIONAL AND INTERNATIONAL INSTITUTIONS

In ten years, Le Fresnoy - National studio for contemporary arts has earned the reputation of a pole of excellence, occupying a unique place in the area of art education thanks to its orientation toward the most innovative forms of artistic creation. It has also established relationships with major French and international institutions: the *Centre Pompidou, IRCAM, the Royaumont Foundation, CECN Mons Maubeuge, ZKM in Karlsruhe, Ryerson University* in Toronto, *University of Québec* in Montréal, *Duke University* in North Carolina etc. Le Fresnoy - National studio for contemporary arts profits from its regional location through various collaborations with state institutions in the Nord/Pas-de-Calais region: the *Regional Centre of Audiovisual Resources* in Tourcoing, *La Condition Publique* in Roubaix, *Lille 2004 European Cultural Capital (and Lille 3000)*, the *Palais des Beaux Arts* in Lille, the *National Choreography Centre in Roubaix (Carolyn Carlson)*, the *Opera in Lille, FRAC Nord - Pas de Calais*, the *Beaux-Arts Museum* in Tourcoing, the *Regional Centre for Photography* in Douchy, the art and cultural centres in the cities of Arras, Béthune, Lens, Calais, Dunkerque, Valenciennes, ... and soon an annexe of the Louvre in Lens.

# 12



## CHOI

+

### NÉ À HONG-KONG EN 1949 - VIT ET TRAVAILLE À PARIS.

En 1965, Choi quitte Honk-Kong et s'installe en France. Pendant quelques années, il exerce diverses professions dans le domaine des Arts Graphiques tout en suivant des cours aux Beaux-Arts de Paris. Puis il décide de se consacrer au tirage photographique et travaille dans de nombreux laboratoires parisiens. En 1998, il co-fonde le Laboratoire Cyclope avec Jean Barbier. Choi devient dès lors le tireur des plus grands. Helmut Newton, Bettina Rheims, Nan Goldin, Jim Dine, et de nombreux autres photographes ou artistes font appel à sa collaboration. A partir de 2005, tout en continuant de pratiquer son métier de tireur, Choi entreprend un travail personnel sur la figure et l'autoportrait.

### Autoportraits aux enfers

La photographie s'est d'abord imposée au XIX<sup>e</sup> siècle par le portrait. Portraits flatteurs d'importants messieurs et de belles dames, mais aussi et surtout, on a tendance à l'oublier, portraits d'identité sans fard de criminels et de déments que la police et la psychiatrie travaillaient, par superposition, à classer par types, afin de mieux les reconnaître et diagnostiquer. Les portraits de Baudelaire par Nadar, ami dont le poète redoutait l'objectif, tiennent à la fois du portrait mondain

+

### BORN IN HONG-KONG IN 1949 - LIVES AND WORKS IN PARIS.

In 1965, Choi left Hong-Kong and settled in France. For a few years, he exerted different professions in the Graphic Arts whilst attending the Fine art school in Paris. Then he decided to devote himself to photographic printing and worked in various Parisian laboratories. In 1998, he co-founded the Cyclope Laboratory with Jean Barbier. Choi worked with the most important photographers: Helmut Newton, Bettina Rheims, Nan Goldin, Jim Dine, and many other photographers and artists request his collaboration. From 2005, whilst continuing his profession as photographic developer, Choi began his own work on the figure and the self-portrait.

### Self-portraits in hell

Photography established itself in the 19<sup>th</sup> century with portraits. Flattering portraits of important ladies and gentlemen, but also and especially, which we tend to forget, identity portraits without make-up of criminals and the insane that the police and psychiatrists worked on, by superposition, classifying by type, in order to learn how to improve their diagnosis. The portraits of Baudelaire by Nadar, a friend whose lens the poet dreaded, are examples of worldly portraiture as well as portraits of a mad man. In the his-

tory of painting and sculpture of portraits, we tend to retain the praises of the physical beauty or the moral and social dignity of their models. The Mona Lisa resumes this wide category, hence the universal success of this Western icon. But we forget that Leonardo was, as a caricaturist, as fierce as Jerome Bosch, inventing monstrous, sub-animal deformities of human features. Without going as far, the physiognomy of the naturalist Giacomo della Porta in the 16<sup>th</sup> century, the expression of the passions and the characters of the painter Charles Le Brun in the 17<sup>th</sup> century, the "science" of Lavater in the 18<sup>th</sup> century and that of Lombroso in the 19<sup>th</sup> century, have each established a whole range of physical traits of the face embellished or deformed by emotion, humanized or animalized by passion.

Hogarth, Goya, Füssli ont joué d'une telle gamme non seulement pour révéler le comique de la face humaine, mais aussi la terreur et l'horreur qu'elle peut inspirer. En pleine ère néo-classique éprise de profils grecs, le sculpteur autrichien Messerschmidt a modelé et coulé dans le bronze une série d'autoportraits au miroir, où son propre visage, tordu et défiguré par la souffrance ou par la folie, "perd" littéralement "la face", comme le portrait du pape Innocent X de Velasquez tant de fois défiguré par Francis Bacon. Au XVII<sup>e</sup> siècle, anticipant Messerschmidt, le Bernin a sculpté les traits d'un damné si violemment torturé

by pain and madness that his face has almost disappeared. Practiced by French monks who were haunted by the dissimilarity between fallen man and his image in the Creator's eyes, the optical and catoptrics of the 17<sup>th</sup> century, precursors of the photographic technique, explored the terrifying and infinite plasticity of the human face. Their anamorphoses offer the viewer, a flat, stretched, disquieting and indecipherable blot. Reflected and placed upright on a cylinder mirror, this repulsive larva is recomposed and transforms into the portrait of King Louis XIII or the cardinal Richelieu. The antithesis between the homage-portrait and the caricature-portrait is thus led by the optics of the anamorphoses up to the merciless theological compass of the creation, fall and redemption, revealing, at the same time as the unfathomable capacity for error of our perceptions, the gulf that separates the human face, created "in the image and likeness" of God, from its breath-taking deformities under the empire of sin and damnation. Up until now, photography contented itself without limits to the easy antithesis between the glamorous homage-portrait and the caricature-portraits which inspire disgust, terror, indignation or compassion. (...)

Hogarth, Goya, Füssli played on these, not only to reveal the comic side of the human face, but also the terror and the horror that it can inspire. At the height of the neo-classical era enamoured with Greek profiles, the Austrian sculptor Messerschmidt modelled and cast in bronze a series of self-portraits in the mirror, where his own face, twisted and disfigured by suffering or madness, literally "loses" face, like the portrait of pope Innocent X by Velasquez so often disfigured by Francis Bacon. In the 17<sup>th</sup> century, anticipating Messerschmidt, le

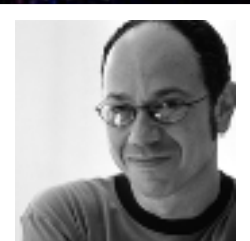
par la douleur et la folie qu'il n'a presque plus de visage. Pratiquée par des moines français que hantait la dissemblance de l'homme tombé d'avec l'image que s'en était faite son Créateur, la science optique et catoptrique du XVII<sup>e</sup> siècle, grand-mère de la technique photographique, a exploré cette effrayante et infinie plasticité de la face humaine. Leurs anamorphoses offrent à plat, au regard, une tache étirée, inquiétante et indéchiffrable. Réflétée et redressée au point voulu sur un miroir cylindrique, cette larve répugnante se recompose et se transfigure dans le portrait du roi Louis XIII ou du cardinal de Richelieu. L'antithèse entre le portrait-éloge et le portrait-caricature est donc portée par l'optique des anamorphoses jusqu'à l'impitoyable compas théologique de la création, de la chute, et de la rédemption, révélant, en même temps que l'insondable capacité d'erreur de nos perceptions, l'abîme qui sépare la face humaine, créée "à l'image et ressemblance" de Dieu, de ses défigurations vertigineuses sous l'empire du péché et de la damnation. La photographie s'en est tenue jusqu'ici, et jusqu'à plus soif, à l'antithèse facile entre le portrait-éloge, glamorous, et les portraits-caricatures qui inspirent dégoût, effroi, indignation ou compassion. (...)

Marc Fumaroli

par la douleur et la folie qu'il n'a presque plus de visage. Pratiquée par des moines français que hantait la dissemblance de l'homme tombé d'avec l'image que s'en était faite son Créateur, la science optique et catoptrique du XVII<sup>e</sup> siècle, grand-mère de la technique photographique, a exploré cette effrayante et infinie plasticité de la face humaine. Leurs anamorphoses offrent à plat, au regard, une tache étirée, inquiétante et indéchiffrable. Réflétée et redressée au point voulu sur un miroir cylindrique, cette larve répugnante se recompose et se transfigure dans le portrait du roi Louis XIII ou du cardinal de Richelieu. L'antithèse entre le portrait-éloge et le portrait-caricature est donc portée par l'optique des anamorphoses jusqu'à l'impitoyable compas théologique de la création, de la chute, et de la rédemption, révélant, en même temps que l'insondable capacité d'erreur de nos perceptions, l'abîme qui sépare la face humaine, créée "à l'image et ressemblance" de Dieu, de ses défigurations vertigineuses sous l'empire du péché et de la damnation. La photographie s'en est tenue jusqu'ici, et jusqu'à plus soif, à l'antithèse facile entre le portrait-éloge, glamorous, et les portraits-caricatures qui inspirent dégoût, effroi, indignation ou compassion. (...)

Marc Fumaroli

Choi - Autoportraits aux enfers, 2007

Eduardo Kac - *Specimen of Secrecy about Marvelous Discoveries*, 2006

# EDUARDO KAC

**NÉ À RIO DE JANEIRO, BRÉSIL EN 1962. VIT ET TRAVAILLE À CHICAGO.**

Eduardo Kac (prononcer "Katz") est internationalement reconnu pour ses œuvres de téléprésence et sa pratique en bio art. Son œuvre a fait l'objet de nombreuses expositions aux Etats-Unis, en Europe, en Amérique du Sud, et en Asie. Des œuvres de Kac ont été acquises par les collections permanentes de nombreux musées, et les écrits de Kac sur l'art électronique ainsi que des articles consacrés à son œuvre ont parus dans de nombreux ouvrages, magazines et journaux un peu partout dans le monde. Eduardo Kac a reçu plusieurs bourses et prix pour son œuvre. Sur le web : [www.ekac.org](http://www.ekac.org)

**Specimen of Secrecy About Marvelous Discoveries** - Eduardo Kac

"*Specimen of Secrecy about Marvelous Discoveries*" renvoie à une série d'œuvres contenant ce que j'appelle des "biotopes", c'est-à-dire des espèces vivantes qui évoluent au fil de l'exposition en fonction de leur métabolisme interne et des conditions environnementales de l'espace d'exposition, dont la température ambiante, l'humidité relative, la circulation d'air et le niveau d'éclairage. Chacun de mes biotopes est un écosystème autosuffisant composé de milliers de petits êtres vivants, plongés dans un milieu fait d'eau, de terre et d'autres matériaux. De mon côté, j'orchestre le métabolisme de cette faune microbienne variée afin de produire des œuvres vivantes en constante évolution. Mes biotopes abordent des questions écologiques et évolutionnistes que j'avais déjà explorées dans des œuvres transgéniques telles que "*The Eighth Day*". Ces biotopes approfondissent également des principes dialogiques qui sous-tendent mon œuvre

**BORN IN RIO DE JANEIRO, BRÉSIL - LIVES AND WORKS IN CHICAGO.**

Eduardo Kac (pronounced "Katz") is internationally recognised for his works on telepresence and his practice of bio art. His work has been shown in many exhibitions in the United States, in Europe, South America and in Asia. Works by Kac have been bought for exhibitions in many museums and the writing of Kac on electronic art as well as articles about his work have appeared in many books, magazines and newspapers all over the world. Eduardo Kac has been awarded many grants and prizes for his work. See his web site: [www.ekac.org](http://www.ekac.org)

**Specimen of Secrecy About Marvelous Discoveries** - Eduardo Kac

My biotopes expand on ecological and evolutionary issues I previously explored in transgenic works such as "*The Eighth Day*." At the same time, the biotopes further develop dialogical principles that have been central to my work for over two decades. The biotopes are a discrete ecology because within their world the microorganisms interact with and support each other (that is, the activities of one organism enable another to grow, and vice-versa). However, they are not entirely secluded from the outside world: the aerobic organisms within the biotope absorb oxygen from outside (while the anaerobic ones comfortably migrate to regions where air cannot reach). A complex set of relationships emerge as

depuis plus de vingt ans. Les biotopes constituent un écosystème discret dans la mesure où, au sein de leur univers, les microorganismes interagissent et se soutiennent les uns les autres (j'entends par là que les activités d'un organisme permettent à un autre organisme de prospérer et vice-versa). Cependant, ils ne sont pas complètement isolés du monde extérieur : les organismes aérobies du biotope absorbent leur oxygène à l'extérieur, tandis que les anaérobies migrent naturellement vers les régions situées hors de portée de l'air. La présentation de l'œuvre permet de découvrir les diverses relations qui la régissent : depuis les interactions dialogiques internes entre les microorganismes du biotope jusqu'à l'interaction du biotope, en tant qu'unité discrète, avec le monde extérieur. (...)

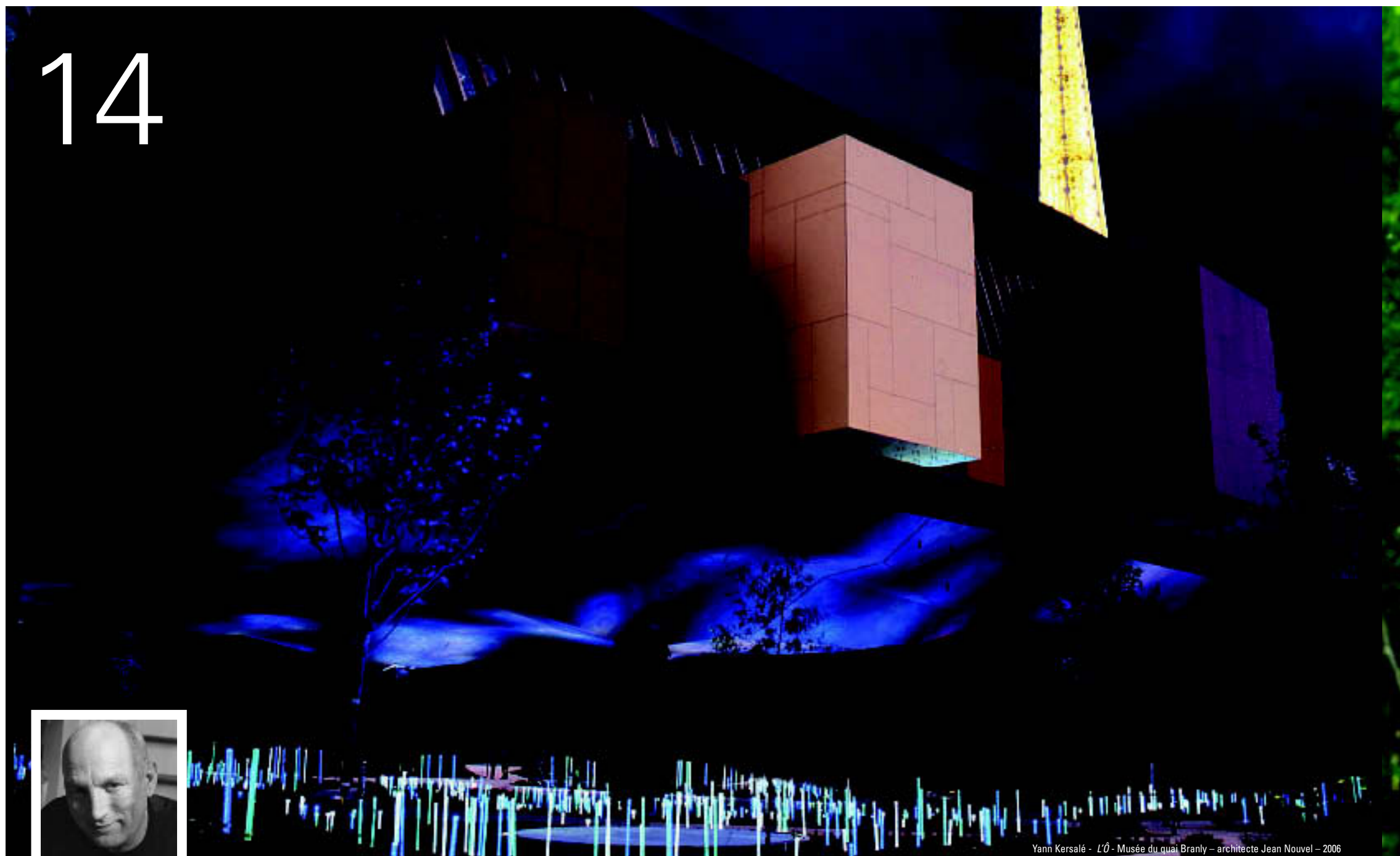
Chaque fois qu'un biotope migre d'un emplacement à un autre, ce simple transport induit une redistribution imprévisible des microorganismes qui le composent (en raison de l'agitation physique inhérente au trajet). Une fois en place, le biotope s'autorégule à la faveur de migrations internes, d'échanges métaboliques et du dépôt des matériaux. Un séjour prolongé dans un même emplacement peut engendrer un comportement différent, caractérisé par une diversité des zones d'installation et des concentrations de couleurs. Plusieurs facteurs influent sur le biotope, à commencer par la simple présence d'observateurs, qui peut accroître la température de la pièce ou libérer de nouveaux microorganismes dans l'air (respiration, éternuement, etc.). Pour moi, l'ouverture de l'exposition marque la naissance d'un biotope donné. Une fois que l'exposition commence, je réactive le fonctionnement des microorganismes. Ensuite, je n'interviens plus. L'œuvre évolue progressivement, elle change jour après jour,

the work unfolds, bringing together the internal dialogical interactions among the microorganisms in the biotope and the interaction of the biotope as a discrete unit with the external world. (...)

Every time a biotope migrates from one location to another, the very act of transporting it causes an unpredictable redistribution of the microorganisms inside it (due to the constant physical agitation inherent in the course of a trip). Once in place, the biotope self-regulates with internal migrations, metabolic exchanges, and material settling. Extended presence in a single location might yield a different behavior, possibly resulting in regions of settlement and color concentration. The biotope is affected by several factors, including the very presence of viewers, which can increase the temperature in the room (warm bodies) and release other microorganisms in the air (breathing, sneezing). I consider the exhibition opening as the birth of a given biotope. Once an exhibition begins, I allow the microorganisms in suspended animation to become active again. From that point on I no longer intervene. The work becomes progressively different, changing every day, every week, every month. When the viewer looks at a biotope, she sees what could be described as an "image". However, since this "image" is always evolving into its next transformative state, the perceived "stillness" is more a consequence of the conditions of observation (limits of the human perception, ephemeral presence of the viewer in the gallery) than an internal mate-

rial property of the biotope. Viewers looking at the biotope another day will see a different "image". Given the cyclical nature of this "image", each "image" seen at a given time is but a moment in the evolution of the work, an ephemeral snapshot of the biotope metabolic state, a scopic interface for human intimacy. Each of my "biotopes" explores what I call "biological time", which is time manifested throughout the life cycle of a being itself, in vivo (contrary to, say, the frozen time of painting or photography, the montaged time of film or video, or the real time of a telecommunications event). This open process continuously transforms the image and may, depending of factors such as lighting conditions and exhibition length, result in its effacement — until the cycle begins again. (...)

The biotope asks for light and, occasionally, water. In this sense, it is an artwork that asks for the participation of the viewer in the form of personal care. Like a pet, it will keep company and will produce more colors in response to the care it receives. Like a plant, it will respond to light. Like a machine, it is programmed to function according to a specific feedback principle (e.g., expose it to more heat and it will grow more). Like an object, it can be boxed and transported. Like an animal with an exoskeleton, it is multicellular, has fixed bodily structure and is singular. What is the biotope? It is its plural ontological condition that makes it unique.



Yann Kersalé - L'Ô - Musée du quai Branly - architecte Jean Nouvel - 2006

## YANN KERSALÉ

+  
**NÉ À PARIS EN 1955 - VIT ET TRAVAILLE À PARIS.**

Contre l'ennui narcissique de l'art pour l'art qui, à peine sorti de l'atelier, est la proie plus ou moins consentante du musée, de la galerie ou de la collection privée, la nuit ouvre toutes grandes les portes d'un espace public souverain à qui veut tenter l'aventure. Il est réjouissant qu'au bout de ce siècle ténébreux, un artiste se soit levé, la tête dans les étoiles, le plaisir planté dans la démesure prométhéenne de la "lumière-matière". Depuis plus de quinze ans, Yann Kersalé est cet homme en noir qui habite la nuit des mythes. Son Odyssée le conduit aux quatre coins du monde. C'est quand on croit ne plus rien voir qu'il y a le plus à regarder. Ce n'est pas le moment de dormir. Il faut rester en éveil avec le désir vif de chercher sans relâche une autre image derrière les apparences et tenir tête à l'illusion désenchantée de la profusion. Le peu de réalité de la nuit est une incomparable matière première. Indomptable, elle est à la mesure de cet artiste hors les murs. Yann Kersalé choisit de donner à voir la nuit dans la nuit. Sa "lumière-matière" s'abreuve aux sources industrielles et frénétiques du jour pour inventer des rythmes, une chorégraphie, des élans comme des repos, une dynamique spécifique, le mouvement d'un espace-temps féérique dans l'entre-deux qui se dévoile à mi-chemin du rien et de l'éternité. Frappé par la grâce et

dûment analysé, le temps que la journée a fait peser sur nos épaules est restitué, la nuit venue, avec une irrésistible légèreté.

Jean-Louis Pradel, "Yann Kersalé, sculpteur de la nuit", 2003

Utilisant la lumière comme d'autres se servent de la terre ou de la peinture, Yann Kersalé choisit la nuit, lieu d'élection du sensible, comme terrain d'expérimentation. Depuis, avec une extraordinaire vitalité créatrice, Yann Kersalé a élaboré plus d'une centaine de projets In Situ et d'Expéditions-lumière : encéphalogramme lumineux de l'océan, détournements d'objets de haute technologie, interventions sur des ouvrages d'art ou des architectures mythiques. Les plus grands architectes font appel à lui. Helmut Jahn lui commande les lumières du Sony Center à Berlin, de l'aéroport de Bangkok. Pour Jean Nouvel, il conçoit les pulsations rouges de la verrière de l'Opéra de Lyon, la mise en lumière du musée du Quai Branly à Paris, de la Tour Agbar à Barcelone. S'élevant contre l'illumination brutale au sodium qui défigure les monuments, il crée à Nantes, à Rennes ou encore pour les installations portuaires de Saint Nazaire, des fictions lumineuses, travail narratif sur l'âme et la mémoire des villes. Ce travail ne va pas sans l'invention de nouveaux concepts d'éclairage, Objets-lumière comme

les greffons lumineux, objets légers qui jouent sur la scansion, sur l'apparition, projets poétiques aux références multiples, dans lesquels l'esprit de liberté et de provocation de Yann Kersalé est toujours perceptible. En 2008, l'atelier va créer une architecture de lumière pour la Grand Place de Bruxelles dans le cadre de la Saison Culturelle Européenne, un parcours lumière à Angers, à Enghien-les-bains, au Luxembourg et mettre en lumière les Docks de Paris avec Jakob et Mc Farlane, ou encore la Philharmonie de Paris, l'opéra de Copenhague et le Louvre d'Abu Dhabi avec Jean Nouvel. Enfin avec Helmut Jahn, des projets sont en cours au Qatar, en Allemagne et à Washington. Dernièrement, Yann Kersalé est intervenu sur le Théâtre de Gennevilliers, à Bordeaux sur le cours Victor Hugo, à Nice en créant une sculpture lumineuse pour une station du tramway, à Bonn pour la Deutsche Post, à Séoul sur la Passerelle de la Paix avec Rudy Ricciotti, au Japon, au Portugal, en Grèce...

+  
**BORN IN PARIS IN 1955 - LIVES AND WORKS IN PARIS.**

As opposed to the narcissistic ennui of art for art's sake which, barely out of the studio, is the more or less consenting victim of the museum, gallery or private collection, the night opens wide the doors of a majestic public space to whoever wants to venture there. It is amusing that at the end of this dark century, an artist has risen up, his head in the stars, pleasure planted in the Promethean outrageousness of the "light-matter". For over fifteen years, Yann Kersalé is this man in black who inhabits the night of myths. His Odyssey takes him to the four corners of the earth. It is when we think there is nothing to see that there is the most to be seen. There is no time to sleep. We must stay awake with the real desire to continuously look for another image behind appearances and resist the disenchanting illusion of the plentiful. The little reality of the night is an incomparable raw matter. Untameable, it is can match this artist who works outside the walls. Yann Kersalé chooses to show the night in the night. His "light-matter" feeds on the industrious and frenetic sources of the day to invent the rhythms, a choreo-

graphy, momentum and rest, a specific dynamic, the movement of a fairy-tale space-time in the in-between which reveals itself half-way between nothing and eternity. Visited by grace and duly analysed, the time weighing on our shoulders in the day is restored, irresistibly light, at night.

Jean-Louis Pradel, Yann Kersalé, *sculptor of the night*, 2003

Using light like others use earth or paint, Yann Kersalé chose the night, chosen site of the sensitive, as an experimental terrain. Since then, with an extraordinary creative vitality, Yann Kersalé has elaborated over a hundred in situ projects and Light-expeditions: light encephalograms of the ocean, appropriations of high technology objects, inventions from civil engineering or mythical architecture. The greatest architects call on him. Helmut Jahn commissioned the lights for the Sony Center in Berlin, for the airport in Bangkok. For Jean Nouvel, he designed the red lights in the roof of the Lyon Opera, the lighting of the Quai Branly museum in Paris, of the Tour Agbar in Barcelona. Rising up against the brutal sodium lighting which disfigures

monuments, he created in Nantes, Rennes and in the port of Saint Nazaire, light fictions, a narrative work on the spirit and the memory of these cities. This work necessitates the invention of new lighting concepts, light-objects like grafts of light, light objects which play on the rhythm, on the apparition, poetic projects with multiple references in which the spirit of freedom and provocation of Yann Kersalé is always perceptible. In 2008, the studio will create a light architecture for the Grand Place in Brussels as part of the European cultural season, a light path in Angers, in Enghien les bains, in Luxembourg and will light up the Docks in Paris with Jakob and Mc Farlane, and again the Paris Philharmonic, Copenhagen Opera and the Abu Dhabi Louvre with Jean Nouvel. Finally with Helmut Jahn, projects are underway in the Qatar, in Germany, and Washington. Lastly, Yann Kersalé has worked on the Théâtre de Gennevilliers, in Bordeaux on the cours Victor Hugo, in Nice by creating a light sculpture for a tramway station, in Bonn for the Deutsche Post, in Seoul on the Passerelle de la Paix with Rudy Ricciotti, in Japan, in Portugal, in Greece...

Andrew Kötting - *Ivul*, 2009

# ANDREW KÖTTING

+

**NÉ EN 1958 DANS LE KENT.  
VIT ET TRAVAILLE À ST LEONARDS ON SEA, GRANDE BRETAGNE.**

*"C'est dans les endroits les plus improbables qu'il est le plus probable de trouver son bonheur."* (Gallivant).

Andrew Kötting se forme au College of art and design de Ravensbourne et à la Slade school of Fine Arts de Londres. En vingt ans de carrière, son œuvre a évolué de pièces souvent absurdes issues des premières heures du living-art, pleines d'une logique propre et saturées de mythes revisités, en passant par des courts métrages à l'humour noir, révélant le surréalisme empreint de mélancolie au cœur de l'identité anglaise d'aujourd'hui, à deux longs métrages résolument indépendants qui se servent du paysage (fait rare parmi ses confrères, son engagement dépasse le cadre urbain) et des voyages comme tremplins pour aborder les questions d'identité, d'appartenance, d'histoire, ainsi que les notions de groupes, et ce, par le biais d'un parti pris visuel remarquable et d'une structure innovante.

+

**BORN IN 1958 IN KENT  
LIVES AND WORKS IN ST LEONARDS ON SEA, GREAT BRITAIN.**

*"It is in the most improbable places that you are most likely to find happiness."* (Gallivant).

Andrew Kötting trained at Ravensbourne College of art and design and the Slade school of Fine Arts in London. In the twenty years of his career, his work has developed from often rather absurd pieces from the very beginning of living-art, incarnating its own logic and saturated with revisited myths, short films with black humour, revealing surrealism imprinted with melancholy at the heart of English identity today, to two resolutely independent full-length films which use landscape (which is unusual among his peers, his involvement going beyond the urban framework) and journeys as a base from which to tackle questions of identity, belonging, history, as well as notions of group, and this with a remarkable visual approach and a new structure.

Une telle activité reflète à la fois la diversité de ses intérêts en matière de forme, et son refus d'adhérer à l'idée qui voudrait que l'œuvre d'art soit prisonnière de son support. Dans l'œuvre de Kötting, les idées et les images migrent souvent d'un support à l'autre, gagnant en force et en résonance dans le transfert. C'est cette ouverture d'esprit, doublée d'une intelligence subversive et d'un sens de la farce, qui distingue son œuvre comme énergisante et essentielle. Les longs métrages de Kötting sont en opposition radicale avec la plupart des productions britanniques actuelles. Des deux films, *Gallivant* emprunte la voie la plus légère. Les vérités propres au littoral de l'île sont parcourues, révélées par trois générations d'une même famille dans un périple alambiqué.

D'un autre côté, *Cette sale terre* propose un témoignage plus noir. Après le charme chaotique et rebelle de *Gallivant*, rien ne prépare le spectateur à son voisinage singulier. Le film concrétise en images le rapprochement instinctif de Kötting avec les dépossédés, les régions, les dialectes, les marges, le visionnaire, le corps. Toutes les facettes pour ainsi dire d'une attitude qui refuse la production culturellement majoritaire avide d'une réalité rationnelle et organisée. Plus que tout autre, *Mapping Perception* est le projet de Kötting qui illustre sans doute le mieux l'aspect personnel - participatif et pionnier dans la forme - de son approche de l'expérience, et de la forme artistique à lui donner. A la fois

Such activity reflects both the diversity of his interests in form and his refusal to adhere to the idea that the work of art be a prisoner of its media. In the work of Kötting, ideas and images often migrate between media, and in doing so become more powerful and more resonant. It is this open-mindedness as well as subversive intelligence and sense of farce that makes his work particularly tonic and fundamental. Kötting's long films are radically opposed to most current British productions. Of the two films, "Gallivant" takes the lightest path. The truths specific to the island's coast are visited, revealed by three generations of the same family in a convoluted journey. On the other hand, "This filthy earth" offers a blacker vision. After the chaotic and rebellious charm of "Gallivant", nothing prepares the spectator for its strange environment. The film materialises in images Kötting's instinctive parallel with the dispossessed, the regions, dialects, margins, the visionary, the body. All these are facets as it were of an attitude which refuses the production culturally in the majority eager for a rational and organised reality.

More than anything else, *Mapping Perception* is no doubt Kötting's project which illustrates the personal aspect the best - participative and pioneering in its form - in its approach to experience and the given artistic form. Both an installation, experimental documentary, book and CD rom. *Mapping Perception*

installation, documentaire expérimental, livre et CD rom, *Mapping Perception* constitue une initiative ambitieuse en matière de recherche, d'essai sur la famille et de traité poétique. Réalisé en collaboration avec Giles Lane, conservateur, Mark Lythgoe, neurologue et Eden, sa fille, née en 1988 avec le syndrome de Joubert, une maladie génétique rare qui affecte les fonctions cérébrales. Entreprise exemplaire, à la précision et à l'impact énormes, *Mapping Perception* se distingue surtout par la générosité de Kötting, l'amour qu'il voue au travail d'équipe, à l'imagination, et par-dessus tout à sa fille.

*D'après des extraits du texte de Gareth Evans, traduction de Catherine Gibert, pour le catalogue du Festival de La Rochelle 2004. Avec nos remerciements.*

Andrew Kötting réalisera au Fresnoy la post-production (montage et mixage) de son nouveau film *Ivul*, l'histoire d'un jeune adolescent expulsé de sa famille par son père excentrique. Une fois banni, il décide de s'installer dans les arbres qui entourent la maison et jure de ne plus jamais remettre un pied sur terre.

*Une production Sciapode (Emilie Blézat) et Box Productions (Elena Tatti et Thierry Spicher) avec l'aide du Fresnoy.*

is an ambitious initiative of research, an essay on the family and a poetic treaty. Made in collaboration with the curator Giles Lane, the neurologist Mark Lythgoe, and Eden, his daughter born in 1988 with Joubert syndrome, a rare genetic illness which affects the cerebral functions. An exemplary enterprise, with enormous precision and impact, *Mapping Perception* is remarkable particularly for Kötting's generosity, the love he shows for team work, to imagination and above all for his daughter.

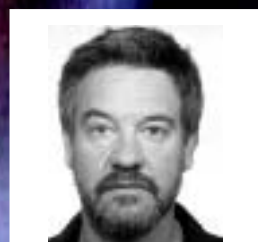
*Based on extracts from the book by Gareth Evans, translated by Catherine Gibert, for the catalogue of the 2004 La Rochelle Festival. With our thanks.*

At Le Fresnoy, Andrew Kötting will carry out the post-production (editing and mixing) of his latest film "Ivul", the story of a young adolescent sent away from his family by his eccentric father. Once banished, he decides to live in the trees that surround the house and swears never to set foot on the ground again.

*A Sciapode (Emilie Blézat) and Box Productions (Elena Tatti and Thierry Spicher) production with the support of Le Fresnoy.*



16



Arnaud des Pallières - Disneyland, mon vieux pays natal, 2000

# ARNAUD DES PALLIÈRES

+

**ARNAUD DES PALLIÈRES EST NÉ EN 1961 À PARIS. VIT ET TRAVAILLE À CHÂTEAU THIERRY**

Après des études de littérature, il travaille au théâtre comme acteur et metteur en scène. Apprentissage du travail d'acteur (auprès notamment de Christian Rist, Attilio Magiuli et Jean-Pierre Sarrazac). Joue quelques rôles au théâtre. Fonde, avec Jean-Pierre Rehm, la compagnie "Théâtre en demeure". Met en scène, avec Jean-Pierre Rehm, *Oxtiern, ou les malheurs du libertinage* d'après Sade au Petit Théâtre Mouffetard ; puis *Le mariage secret* d'après la correspondance de Nietzsche à Peter Gast au Carré Silvia Montfort.

Il fait des études de cinéma à La Fémis, où il réalise ses premiers films. Invite Gilles Deleuze à venir prononcer une conférence devant les étudiants de La Fémis autour de questions émanant de la lecture de "L'image temps" et "L'image mouvement", les deux livres du philosophe consacrés au cinéma. Tourne à cette occasion : *Gilles Deleuze : Qu'est-ce que l'acte de création ?*, en co-réalisation avec Arnaud Dauphin (1987, 49'). D'autres courts métrages suivront, oscillant entre fiction et documentaire *La mémoire d'un ange* (1989, 22'), *Le jardin du bonheur* (1991, 26'). Après La Fémis, il tourne encore des courts métrages, dont

+

**ARNAUD DES PALLIÈRES WAS BORN IN PARIS IN 1961. LIVES AND WORKS IN CHÂTEAU THIERRY**

Having studied literature, he worked in the theatre as an actor and director. He learnt to be an actor notably with Christian Rist, Attilio Magiuli and Jean-Pierre Sarrazac. He played several roles in the theatre. He founded the Théâtre en demeure company with Jean-Pierre Rehm. He produced with Jean-Pierre Rehm *Oxtiern, or Les malheurs du libertinage* based on Sade at the Petit Théâtre Mouffetard; then *Le mariage secret* on Nietzsche's correspondence with Peter Gast at the Carré Silvia Montfort.

He studied film at La Fémis, where he made his first films. He invited Gilles Deleuze to come to the Fémis and give the students a lecture on questions raised from the reading of "Time Image" and "Movement Image", the two books by the philosopher based on film. On this occasion he filmed *Gilles Deleuze: Qu'est-ce que l'acte de création ?*, co-directed with Arnaud Dauphin (1987, 49 min). Other short films were to follow, wavering between fiction and documentary: *La mémoire d'un ange* (1989, 22 min), *Le jardin du bonheur* (1991, 26 min). After La Fémis, he made a few more short films, including *Avant après* (1993, 20 min)

*Avant après* (1993, 20') et *Les choses rouges* (1994, 20'). Il a enseigné pendant quelques années la pratique cinématographique à l'École Nationale d'Arts de Cergy Pontoise. Arnaud des Pallières réalise son premier long métrage pour le cinéma en 1996, ce sera *Drancy Avenir*. En 1996, à Paris, une étudiante en histoire enquête sur les traces de la participation française à l'extermination des Juifs d'Europe. Le cinéaste dira qu'il a réalisé ce film parce qu'il appartient "à la génération qui verra mourir le dernier survivant de la Solution Finale, et qu'il faut apprendre dès aujourd'hui à transmettre la vérité de l'extermination sans l'appui de cette réalité qu'est la parole vivante des survivants".

Suivront deux moyens métrages pour la télévision *Is Dead (Portrait incomplet de Gertrude Stein)*, pour la collection "Un siècle d'écrivains" dirigée par Bernard Rapp, et *Disneyland, mon vieux pays natal* pour la collection "Voyages, voyages" d'Arte. Son second long métrage pour le cinéma sera, en 2003 *Adieu*, avec Michaël Lonsdale, Aurore Clément, Laurent Lucas et Olivier Gourmet. Menacé en Algérie, Ismahel émigre en France, le temps que ceux qu'il fuit l'oublient. Il raconte son parcours clandestin sous la forme d'un conte biblique, le mythe de Jonas et la baleine. Ailleurs en France, un vieil agriculteur vient de perdre

and *Les choses rouges* (1994, 20 min). He taught film for several years at Ecole Nationale d'Arts in Cergy Pontoise. Arnaud des Pallières made his first full-length film for the cinema in 1996, "Drancy Avenir". In 1996, in Paris, a student of history is tracing the French participation in the extermination of the Jews in Europe. The film-maker was to say that he made this film because he belonged "to the generation that would see the last survivor of the Final Solution and that it was important today to learn to pass on the truth about the extermination without the support of this reality which is the living word of the survivors".

Two films for television were to follow: *Is Dead (Portrait incomplet de Gertrude Stein)*, for the collection "Un siècle d'écrivains" directed by Bernard Rapp, and *Disneyland, mon vieux pays natal* for the "Voyages, voyages" collection for Arte. His second full-length film for the cinema in 2003 was "Adieu", with Michaël Lonsdale, Aurore Clément, Laurent Lucas and Olivier Gourmet. In danger in Algeria, Ismahel emigrates to France in order for those who are persuading him will forget about him. He recounts his clandestine journey in the form of a bible story, the myth of Jonas and the whale. Elsewhere in France, an old farmer has just lost his youngest son. His three other children help him through the painful

time of the funeral, whilst the old father gradually sinks into a sort of melancholic indifference, little by little losing the will to live. These two stories take place in parallel.

time of the funeral, whilst the old father gradually sinks into a sort of melancholic indifference, little by little losing the will to live. These two stories take place in parallel.

Arnaud des Pallières est également scénariste et monteur des films qu'il réalise.

time of the funeral, whilst the old father gradually sinks into a sort of melancholic indifference, little by little losing the will to live. These two stories take place in parallel.

His third full-length film *Parc*, based on a novel by John Cheever, with Sergi Lopez and Jean-Marc Barr, was presented at the 2008 Mostra in Venice and will be released in early 2009. The main character in the film, Georges Clou (George Nail), lives in one of those new residential suburbs. Married, he goes to the office in the morning, to church on Sunday, loves his wife, his son, his dog. Paul Marteau (Paul Hammer) is young, good looking, rich, intelligent. But torn between the severity of his own judgement on the world and his desire nevertheless to belong. One day, by chance, the paths of the two men cross. Clou sees an opportunity for a new, sincere friendship. Marteau, sees here a new reason to live: to crucify the ideal of happiness of the Western man and its incarnation in the person of Georges Clou. A nail is the perfect victim for a hammer.

Arnaud des Pallières is also a script writer and edits his own films.



Christian Rizzo - Falbalas, 2001 / 100% Polyester, 2000 / B.C, 2007

# CHRISTIAN RIZZO

**NE À CANNES EN 1965 - VIT ET TRAVAILLE À PARIS.**

Les débuts artistiques de Christian Rizzo se font à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques, à la Villa Arson à Nice, et de bifurquer vers la danse de façon inattendue. Dès les années 90, il est interprète auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois les bandes sons ou la création des costumes. Ainsi, on a pu le voir chez Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, puis rejoindre d'autres démarches artistiques auprès de Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane. En 1996, il fonde l'association fragile et présente performances, objets dansants, et pièces solos ou de groupe en alternance avec d'autres projets ou commandes pour la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une trentaine de propositions ont vu le jour, sans compter les activités pédagogiques. Christian Rizzo enseigne régulièrement dans les écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans les structures consacrées à la danse contemporaine.

**La création d'univers**

Entre "fantômes et vanités", les mondes de Christian Rizzo dialoguent avec les ombres. D'emblée sa démarche a privilégié les dimensions de la présence et de

**BORN IN CANNES IN 1965 - LIVES AND WORKS IN PARIS.**

Christian Rizzo began his artistic career in Toulouse where he set up a rock group and created a make of clothes before training in art at the Villa Arson in Nice, and then unexpectedly turned towards dance. From the nineties onwards, he danced with various contemporary choreographers and also signed the sound tracks or the costume design. He has worked with Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Georges Appaix, and then worked in other artistic approaches with Vera Mantero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane. In 1996, he founded the 'Fragile' association and presented performances, danced objects and solo or group pieces alternately with other projects and commissions in fashion and art. Since then, over thirty proposals have emerged, as well as his teaching activities. Christian Rizzo regularly teaches in art schools in France and abroad, as also in organisations devoted to contemporary dance.

**The creation of universes**

Between "ghosts and vanities", the worlds of Christian Rizzo dialogue with shadows. From the beginning, his practice has emphasised the dimension of presence and disappearance, to stage mystery. An example of this is to be found in his first *manifesto* piece, an installation that followed from other dancing

la disparition, pour mettre en scène le mystère. En témoigne sa première pièce *manifeste*, une installation qui succède à d'autres objets dansants produits à la fin des années 90, et avec laquelle l'artiste inaugure l'an 2000. *100% polyester, objet dansant n°(à définir)*, soit deux robes suspendues se faisant face, bras cousus l'une à l'autre, interprétant en musique un délicat duo aux ombres projetées, sous le vent d'une rangée de petits ventilateurs régulièrement disposés au sol. La matrice des créations à venir est posée. Elle augure de certains thèmes et leitmotifs, d'un style et de sa capacité à se transformer, à évoluer comme par mouvement de fuite ou de fugue, par absence encore ou disparition. Alliage de simplicité et de raffinement, les mondes de Christian Rizzo sont bâtis autour d'une structure – dispositif ou scénographie – qui ouvre un espace mental. Libre ensuite à l'imaginaire des interprètes et des collaborateurs artistiques d'en prolonger l'existence sur une même ligne, à travers un filtre temporel. Dans ces univers, corps et objets contribuent à la mise en tension de l'espace, éprouvant l'élasticité des formes entre pose, lenteur ou mouvement. Les interactions en jeu dans ce mode de composition sont primordiales.(...)

**Presqu'un portrait**

Christian Rizzo, n'est pas homme à se laisser cerner. Il aime le contact avec la vie, émouvant fugace, orchestré ou imprévu. Son travail multiplie les approches

objects produced at the end of the nineties, and with which the artist celebrated the year 2000: *100 % polyester, dancing object n° (to be defined)*, i.e. two dresses hung opposite each other, joined by their arms, interpreting the music with a delicate duo of projected shadows, under the a row of little ventilators placed regularly on the ground. The template for future creations is laid. It announces certain themes and leitmotifs, a style and its capacity to change, evolve as in a movement of flight or fugue, by absence again or disappearance. The worlds of Christian Rizzo combine simplicity and elegance and are built around a structure – arrangement or scenography – which opens up a mental space. It is then up to the dancers or the other participants to further its existence in the same vein line, through a time filter. In this world, bodies and objects participate in electrifying the space, experimenting the elasticity of the forms, between pose, slowness and movement. The interactions at stake in this mode of composition are essential. (...)

**Nearly a portrait**

Christian Rizzo is not easy to figure out. He likes contact with life, whether it be moving, fleeing, orchestrated or improvised. His work has many approaches but not appropriation. The artist prefers to go deeply into his themes, some of which are almost obsessions. Dancing bodies which seem immaterial (*100%*

mais pas l'appropriation. L'artiste préfère creuser ses thèmes, dont certains sont presque des obsessions. Des corps dansants qui semblent immatériels (*100% polyester*), voire hantés, des sculptures de chair ou d'étoffe qui évoluent en tourbillon (*Ni fleurs, ni Ford mustang* créé pour le Ballet de l'opéra de Lyon) ou dans l'espace de déserts fertiles (*mon amour*), là où peuvent surgir d'étranges visages, des marches subtiles, des phrasés elliptiques. (...)

Entre baroque et abstraction, Christian Rizzo tresse les motifs d'une intrigue, qui puise dans les profondeurs de l'intime et de l'inconscient, revisite les archétypes et les rituels, marchant main dans la main, dans le silence avec les rêves. Avec adresse et beaucoup d'intuition, ce propos s'ancre entre mesure et démesure. Après avoir fait part de son intérêt premier pour l'espace et les corps, le chorégraphe s'est dernièrement recentré sur l'enjeu de l'écriture. (...)

Le traitement électronique ou instrumental des musiques tout autant que la présence live des musiciens, l'improvisation ou l'élaboration de paysages sonores, avec ou sans mélodies, montages, mixages, font partie intégrante de ces environnements souvent composés de basses fréquences. La singularité des lumières – du concept à l'architecture, entre vibration et légèreté, découpe et mobilité – contribue aussi fortement à la puissance du style qui caractérise le travail.

Irène Filiberti

*polyester*) or haunted, sculptures of flesh or material which move in a whirlwind (*ni fleurs, ni ford mustang* created for the Lyon Opera Ballet) or *dans l'espace de déserts fertiles (mon amour)*, where strange faces might emerge, subtle walks, elliptic phrases.(...)

Between baroque and abstraction, Christian Rizzo weaves the motifs of a mystery, delving into the depths of the intimate and the unconscious, revisits the archetypes and rituals, walking hand in hand, in silence with dreams. With dexterity and plenty of intuition, this proposition is situated between moderation and excess. Having expressed his keen interest in space and the body, the choreographer has more lately concentrated on the importance of composition. (...)

The electronic or instrumental treatment of the music as well as the live presence of the musicians, the improvising and creation of sound landscapes, with or without melodies, editing, mixing, are an integral part of these environments often composed with low frequencies. The unusual lighting - from the concept to the architecture, between vibration and lightness, cut out and mobility - contributes also to the intensity of the style which characterises the work.

Irène Filiberti

# 18

FRÉDÉRIC PAPON

# UN ÎLOT POUR PROTÉGER LE CINÉMA

## AN ISLAND TO PROTECT THE CINÉMA

Il y a quelques années, lors d'une de mes premières visites au Fresnoy, j'entrais dans l'une des deux salles de cinéma vides ce soir-là. La lumière de la salle était allumée sur "demi-jour", une intensité lumineuse habituellement choisie pour diffuser les entractes publicitaires. Mais l'écran était vide. On pouvait entendre dans la salle une très belle interprétation des Variations Goldberg de Bach. Une voix grave et profonde émergea de la pénombre : "Bonsoir, ça va ?" Un colosse en jean et tee shirt, crâne rasé et regard perçant, s'était levé du milieu de la salle vide et s'approchait de moi. "Je suis venu ici parce que la radio ne marche pas dans ma chambre" dit-il. Je le saluais et, le laissant seul à son écoute, je refermais derrière moi la double porte sur la musique. C'était ma première rencontre avec Robert Kramer.

Cette image d'un cinéaste, seul dans une salle de projection vide, écoutant Bach dans la nuit, face à un écran blanc, est un parfait raccourci de ce que peut être Le Fresnoy. Un lieu où toutes les frontières entre les pratiques artistiques tombent ; où des cinéastes écoutent de la musique dans des salles de cinéma ; où des compositeurs manipulent des images en mouvement ; où des chorégraphes revisitent leur imaginaire en mixant tous les supports à leur disposition...

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, est un lieu d'expérimentation, d'apprentissage et de production, où se produit un cinéma à la croisée de tous les arts, en toute liberté conceptuelle, sans contrainte de format ni de mode de diffusion. Le Fresnoy n'est pas une école de cinéma, mais il est déjà devenu un peu plus qu'une école d'art.

Ici, de jeunes artistes et des artistes déjà confirmés, viennent croiser leurs pratiques avec un travail sur l'image en mouvement et le son. Le cinéma a été clairement placé, dès l'origine, au cœur du projet pédagogique, comme le confirme le choix des artistes invités et des équipements techniques mis à disposition des résidents.

Ainsi, se sont succédés depuis 10 ans sur le plateau de tournage, dans les salles de montage, dans les salles de projections ou les espaces d'expositions, des cinéastes comme Robert Kramer, Jean-Marie Straub et Danièle Huillet, Raoul Ruiz, Johan van der Keuken, Michael Snow, Edgardo Cozarinsky, Marcel Hanoun, Jean-Claude Rousseau, Tsai Ming-liang, Eugène Green, Bruno Dumont, Jean-Luc Godard, André S. Labarthe, Chantal Akerman ou Avi Mograbi, mais aussi des plasticiens comme Sarkis, Peter Downsbrough, Valérie Mréjen,

Antoni Muntadas ou Dominique Gonzalez-Foerster et des chorégraphes comme Alain Buffard. Tous sont venus produire au Fresnoy un projet de film original, tout en accompagnant les créations de nos jeunes artistes-étudiants.

Le cinéma est un art, un art des images en mouvement, un art du travail sur l'espace, sur le temps et sur la durée. Expérimenter, détourner, explorer, réinventer, rapprocher, mélanger : tels sont les projets des cinéastes, vidéastes, musiciens et plasticiens qui viennent explorer et utiliser toutes les ressources du Fresnoy. Leurs films peuvent être montrés sur l'écran d'une salle de cinéma, mais ils peuvent aussi détourner la pratique classique de la projection en créant des dispositifs de projections dans des installations, des spectacles, des concerts ou des performances.

Confiée à Dominique Païni, alors Directeur de la Cinémathèque française, l'exposition inaugurale du Fresnoy s'intitulait *Projections, les transports de l'image*. N'était-ce pas déjà un signe fort de cette volonté de placer au centre de tous les enjeux artistiques et théoriques du Fresnoy, le cinéma sous toutes ses formes ? Le cinéma peut ainsi devenir du temps exposé, selon la belle formule de Dominique Païni.

L'intuition première d'Alain Fleischer, en créant ce lieu, avait été d'initier un continuum entre ce qu'il est convenu d'appeler les technologies traditionnelles de captation et de reproduction des images et des sons et leurs équivalents dans l'univers des technologies les plus récentes. Après avoir démontré, ces dernières années, la pertinence de ce passage par les apprentissages classiques du cinéma, nous mettons en place des conditions de travail où les anciens et les nouveaux médias ne viendraient pas en concurrence ou en opposition, mais en complémentarité et en symbiose.

Oui, le cinéma est un art. Au Fresnoy, où toutes les frontières deviennent poreuses, où les séparations entre les pratiques disparaissent, c'est cet art que nous défendons, que nous produisons et que nous diffusons.

Si, comme l'écrivait Wim Wenders à propos du cinéaste japonais Yasujiro Ozu, le cinéma est cet art qui permet de faire un portrait de l'homme du 20<sup>e</sup> siècle, nous essayons, au Fresnoy, de porter cette réflexion au-delà du siècle qui vit s'épanouir ce qu'Alain Bergala nomme le cinéma chimique, celui qui se faisait et se montrait avec de la pellicule. Au-delà des clivages et des limites techniques,

nous balisons un chemin qui nous amène à développer une manière plus libre d'écriture et une connaissance plus fine des outils. Nous aidons à créer des prototypes, avec, comme dans tous les centres de recherche, une marge d'erreurs inévitables, mais créatrices.

Au Fresnoy, il n'y a plus de "cinéma/cinéma" qui s'opposerait à un "cinéma/art" ou à un "cinéma/numérique". Tout est cinéma...

C'est dans cet esprit d'ouverture que nous accueillons chaque année, en plus des cinéastes invités comme professeurs / tuteurs de nos étudiants, des projets développés par des cinéastes qui ne trouvent pas (ou plus) les moyens de développer leur travail dans les systèmes de soutien traditionnels. La remise en cause de nombreux systèmes d'aides au cinéma innovant fait du Fresnoy un dernier petit îlot de résistance permettant, sous forme d'aide matérielle, d'apporter une bouffée d'oxygène à des productions en difficulté.

Nous accueillons ainsi cette année, en complément de nos cinéastes professeurs invités (le français Arnaud des Pallières et le britannique Andrew Köttling), des projets dont nous sommes proches et que nous avons décidé de soutenir : Tariq Tegui, le réalisateur de « Rome plutôt que vous », est venu mixer cet été son nouveau film "Gabbia" avant sa présentation à la Mostra de Venise en septembre. Jean-Marie Straub viendra en octobre monter et mixer son nouveau film, "Les sorcières", une nouvelle adaptation d'un dialogue de Cesare Pavese. Frederick Wiseman sera parmi nous en novembre pour terminer son film sur le Ballet de l'Opéra de Paris. Vimukthi Jayasundara, un de nos anciens étudiants Sri Lankais, lauréat, à sa sortie du Fresnoy de la prestigieuse Caméra d'Or du Festival de Cannes pour son film "La terre abandonnée", réalisera le mixage de son nouveau film "Ahasin Watai" en décembre. Bruno Dumont quant à lui, sera au Fresnoy en janvier et février 2009 pour la post-production d'"Hadewijch" sa nouvelle réalisation.

Eclectisme et fidélité aux personnes et aux œuvres, telles pourraient être les mots qui nous guident dans nos choix, dessinant une carte parallèle du cinéma contemporain tel que nous l'aimons et voudrions défendre.

Frédéric Papon  
Coordinateur pédagogique en charge du Cinéma et des Arts visuels au Fresnoy

A few years ago, during one of my first visits to Le Fresnoy, I went into one of the two cinemas which were empty that evening. The light was regulated to "half-light", a luminous intensity usually chosen for advertising breaks. But the screen was bare. In the cinema, a very beautiful interpretation of Variations Goldberg by Bach could be heard. A deep voice emerged from the half-light: "Good evening, how are you?" A giant in jeans and t-shirt, shaven head and piercing look, got up from the middle of the empty cinema and came up to me. "I came here because the radio in my room isn't working" he said. I greeted him and left him alone to his listening, and closed the double door behind me on the music. It was my first meeting with Robert Kramer.

This image of a film-maker, alone in an empty projection room, facing a white screen listening to Bach in the night, is a perfect summary of what Le Fresnoy might be. A place where all the borders between artistic practices disappear; where film-makers listen to music in cinemas; where composers manipulate moving images; where choreographers revisit their imagination by mixing all the media at their disposal...

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, is a place of experimentation, learning and production where films are produced at the cross roads of all the arts, in total conceptual freedom, without the constraints of format nor mode of distribution. Le Fresnoy is not a film school, but it has become a bit more than an art school.

Here, young artists and more established artists, come to confront their practice with a work on moving images and sound. The cinema has clearly been placed, from the beginning, at the heart of the teaching project, as is confirmed by the choice of invited artists and the technical equipment put at the disposal of the residents. Thus in the past 10 years, the film studio, the editing suites, the projection rooms and exhibition spaces have seen film directors such as Robert Kramer, Jean-Marie Straub and Danièle Huillet, Raoul Ruiz, Johan van der Keuken, Michael Snow, Edgardo Cozarinsky, Marcel Hanoun, Jean-Claude Rousseau, Tsai Ming-liang, Eugène Green, Bruno Dumont, Jean-Luc Godard, André S. Labarthe, Chantal Akerman or Avi Mograbi, but also artists such as Sarkis, Peter Downsbrough, Valérie Mréjen, Antoni Muntadas and Dominique Gonzalez-Foerster as well as choreographers such as Alain Buffard. All came to produce at Le Fresnoy an original film project, whilst accompanying the creations of our young student-artists.

Film is an art, the art of moving images, the art of working on space, time and its duration. Experimentation, exploration, reinvention, connexion, mixing: such are the projects of the film-makers, video makers, musicians and artists who come to explore and use all the resources of Le Fresnoy. Their films may be shown on the cinema screen but they may also move away from the classical practice of projection by creating projection devices in installations, shows, concerts or performances.

The inaugural exhibition of Le Fresnoy entrusted to Dominique Païni, who at the time was Director of the Cinémathèque française, was called *"Projections, transporting the image"*. Did that not already indicate the desire to place film in all its forms at the centre of what was at stake artistically and theoretically at Le Fresnoy? Film can become "exhibited time" according to Dominique Païni's beautiful expression.

Alain Fleischer's initial intuition in creating this place, had been to initiate a continuum between what is generally called the traditional technologies of capturing and reproducing images and sounds and their equivalent in the world of more recent technologies. Having shown the relevance of this classic apprenticeship of film in the last few years, we are now setting up working conditions where the older and newer media are not in competition or opposition but complementary and symbiotic.

Yes, film is an art. At Le Fresnoy, where all the borders merge, where separations between practices disappear: it is this art that we defend, that we produce and that we show.

If, as Wim Wenders wrote about the Japanese director Yasujiro Ozu, film is an art which enables us to "paint the portrait of the 20th century man", at Le Fresnoy, we try to take this idea beyond the century which saw what Alain Bergala calls the "chemical cinema", that was made and shown with film. Beyond the divisions of opinion and technical limits, we are preparing the way to enable us to develop a freer way of composition and a finer knowledge of the tools. We help create prototypes, with, as in all centres of research, a margin of inevitable but creative errors. At Le Fresnoy, there is no longer "film/film" which is different to "art/film" or "digital/film". Everything is film...

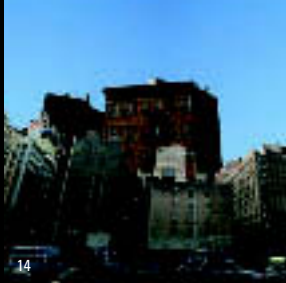
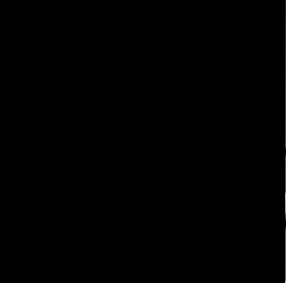
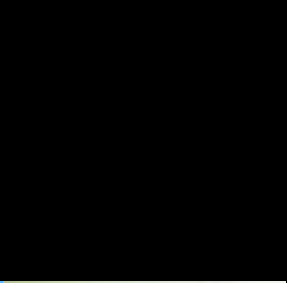
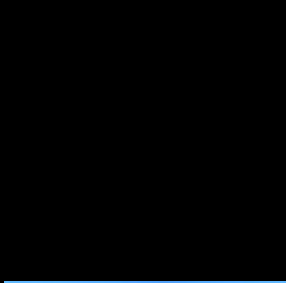
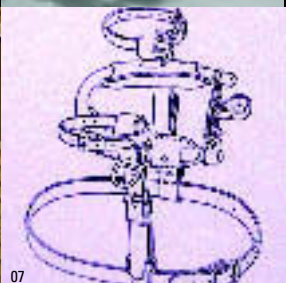
It is in this open-minded spirit that we welcome each year, as well as the film directors invited as professors/tutors of our students, projects developed by film directors who cannot find (or no longer find) the means to develop their work in the traditional systems of support. The reconsideration of numerous systems of support to the film industry means that Le Fresnoy is a last little island of resistance, bringing in the form of material support, a breath of oxygen to productions in difficulty.

We welcome this year, as well as our guest professor film directors (Arnaud des Pallières who is French and the British director Andrew Köting), projects that we feel close to and that we have decided to support: Tariq Teguia, the director of *"Rome plutôt que vous"*, came this summer to edit his latest film *"Gabbia"* before it was presented at the Mostra in Venice in September. Jean-Marie Straub will come in October to edit and mix his latest film, *"Les sorcières"*, a new adaptation of a dialogue by Cesare Pavese. Frederick Wiseman will be with us in November to finish his film on the Paris Opera Ballet. Vimukthi Jayasundara, one of our former students from Sri Lankais, who having just left Le Fresnoy won the prestigious *Caméra d'Or* at Cannes Festival for his film *"La terre abandonnée"*, will mix his new film *"Ahasin Watai"* in December. Bruno Dumont will be at Le Fresnoy in January and February 2009 for the post-production of *"Hadewijch"*, his new film. Eclecticism and loyalty to people and work: these might be the words which guide us in our choice, drawing a parallel map of the contemporary film industry that we love and want like to defend.

# PANORAMA 9-10

WWW.PANORAMA910.NET

01. Gabriel Abrantes - *Glow Gugg*
02. Yves Ackermann - *Mustang*
03. Bertille Bak - *Faire le mur*
04. Cécile Beau  $\frac{1}{\sqrt{x}}$
05. Sébastien Cabour - *Contre-visite*
06. Clément Cogitore - *Cohabitations*
07. Daniel Danis - *Reneiges*
08. Hannah Collins - *Solitude and company*
09. Benjamin Crotty - *Rock Garden 4 Le Fresnoy*
10. Alexandre Del Torchio - *Définitivement*
11. Bertrand Dezoteux - *Le Corso*
12. Pierre Edouard Dumora - *Close*
13. Clorinde Durand - *Naufrage*
14. Carlos Franklin et Roque Rivas - *Mutations of matter*
15. Nicolas Giraud - *All work*
16. Claire Glorieux - *Voir la pulpe*
17. Anthony Gouin - *Sans titre*
18. Mihai Grecu - *Coagulate*
19. Jannick Guillou - *Dans cette histoire, l'écroulement du mur permet de passer dans la pièce suivante qui donne peut être sur la mer.*

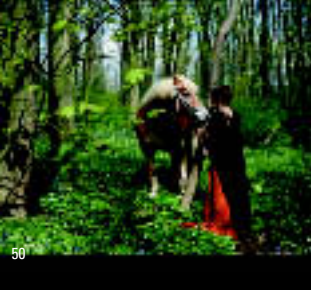
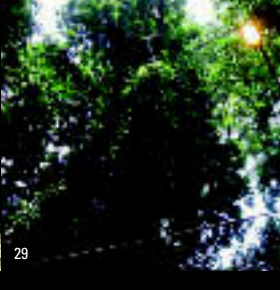
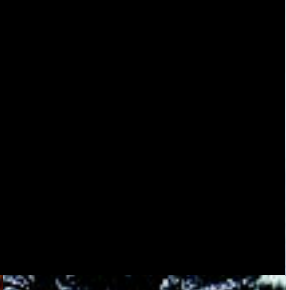
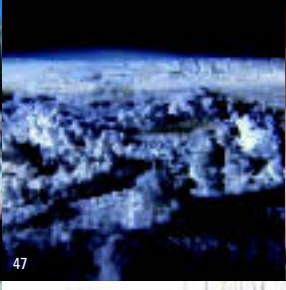
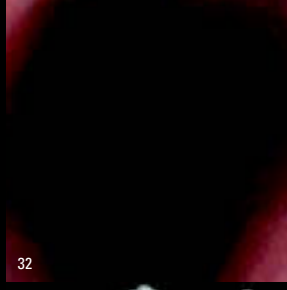
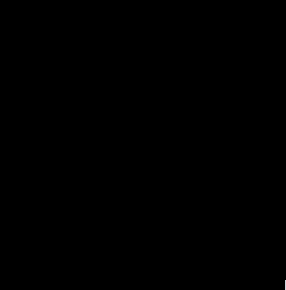
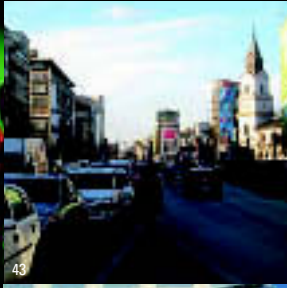
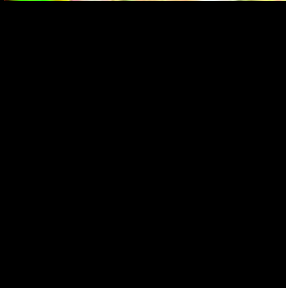
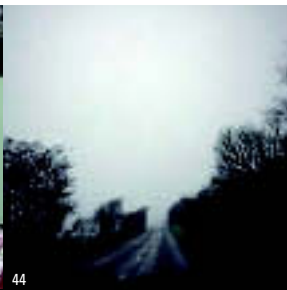
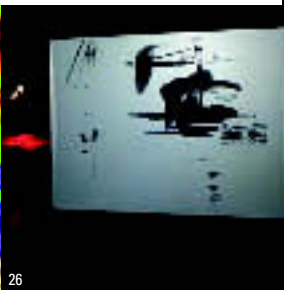
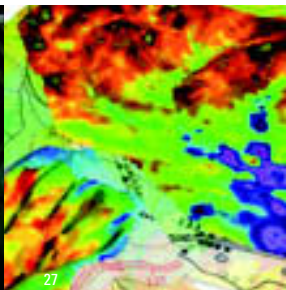


# 07.06 > 13.07.2008

- 20. Hyun-Wook Kang - *On dit quoi ?*
- 21. Kapwani Kiwanga - *Les Eaux*
- 22. Raphaël Kuntz - *Empty*
- 23. André S. Labarthe - *Blue Lady*
- 24. Sandra Lachance - *L.O.D.S, matricule 4444*
- 25. Jane Leblond - *Topiaria*
- 26. Laetitia Legros - *Machine à dessiner*
- 27. Yann Leguay - *Wire\_less*
- 28. Sébastien Loghman - *Je ne connais pas d'Alice*

- 29. Marina Meliande - *Lettres au Vieux Monde*
- 30. Andrea Molino - *un temps vécu, ou qui pourrait l'être*
- 31. Vincent Loubère - *Avanies*
- 32. Damien Manivel - *Sois sage, Ô ma douleur*
- 33. Guillaume Meigneux - *VUAN : vers une architecture narrative*
- 34. Mario Brondo - *Mise en abîme, ouverture*
- 35. Avi Mograbi - *Z32*
- 36. Brice Morel - *Cocotte\_\_minute*
- 37. Benjamin Nuel - *L'Hôtel*
- 38. Openended Group - *Housebounds*
- 39. Bärbel Pfänder - *Un château en mer*
- 40. Anthony Rousseau - *Calypso*
- 41. Enrique Ramirez - *Brises*
- 42. Florian Pugnaire et David Raffini - *Expanded Crash*

- 43. Ramona Poenaru - *DOR*
- 44. Anna Phillips - *Hover*
- 45. Jonathan Rubin - *Vous êtes vous déjà faits piquer par une abeille morte ?*
- 46. Éléonore Saintagnan - *Jacques le canapé*
- 47. Momoko Seto - *Planet A*
- 48. Jean-Marie Straub - *Itinéraire de Jean Bricard*
- 49. Raphaël Thibault - *Mange-bitume*
- 50. Daria Roma - *Sous la couverture*
- 51. Amel El Kamel - *Abena*
- 52. Lorena Zilluelo - *Ici, c'est ailleurs*
- 53. Teresa Zofia - *DPS*
- 54. Mehdi Meddaci - *Lancer une pierre*



## INFORMATIONS PRATIQUES PRACTICAL INFORMATION

Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains  
22, rue du Fresnoy – B.P. 80179 – 59202 Tourcoing cedex - France  
T : +33(0)3 20 28 38 00 - F : +33(0)3 20 28 38 99  
E : communication@lefresnoy.net

Toutes les informations sur la procédure d'admission, les expositions, films et événements :  
Information about the admissions procedure and the exhibition, film and events programme

[www.lefresnoy.net](http://www.lefresnoy.net)

**La médiathèque du Fresnoy**  
est ouverte du lundi au jeudi de 14h à 18h.

+

**Le Fresnoy est situé au centre de l'agglomération de Lille-Roubaix-Tourcoing. À proximité de la gare de Roubaix, il est relié au TGV qui met Lille à 1 heure de Paris, à 38 minutes de Bruxelles et à 1h40 de Londres.**

**Le Fresnoy is situated at the heart of the Lille-Roubaix-Tourcoing agglomeration. Next to Roubaix train station, it is one hour by TGV from Paris, 38 minutes from Brussels and 1h40 from London.**

### COMMENT SE RENDRE AU FRESNOY

**MÉTRO DE LILLE OU TOURCOING :** Station Alsace

**TRAIN :** Gare SNCF de Roubaix (emprunter la passerelle, suivre rue du Fresnoy, rue du Capitaine Aubert, puis rue du Fresnoy)

**VOITURE : De Paris ou Lille :** Autoroute direction Roubaix Villeneuve d'Ascq, puis voie rapide direction Tourcoing Blanc-Seau, et sortie n°9 Le Fresnoy, Studio national

**De Gand ou Bruxelles :** autoroute direction Lille, sortie n°13a vers Croix-Wasquehal, puis direction Roubaix, et sortie n°9 Le Fresnoy, Studio national.

### HOW TO GET TO LE FRESNOY

**METRO FROM LILLE OR TOURCOING:** Alsace station

**TRAIN:** SNCF Roubaix station (then walk over the pedestrian bridge, follow rue du Fresnoy, rue du Capitaine Aubert, and then rue du Fresnoy again)

**CAR: From Paris or Lille:** take the motorway towards Roubaix Villeneuve d'Ascq, then the ring road towards Tourcoing Blanc-Seau, exit n°9 Le Fresnoy, Studio national

From Ghent or Brussels : take the motorway towards Lille, exit n°13a towards Croix- Wasquehal, then towards Roubaix, exit n°9 Le Fresnoy, Studio national.



Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains est financé par le Ministère de la Culture et de la Communication, la Région Nord – Pas de Calais avec la participation de la ville de Tourcoing. Les équipements techniques ont été cofinancés par le FEDER (Fonds Européen de Développement Economique et Régional).

Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains is financed by the Ministry of Culture, the Nord – Pas de Calais region and the Municipality of Tourcoing. The technical equipment has been cofinanced by the FEDER.

+

### LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU FRESNOY

Présidente : **Catherine Génisson**, Vice-Présidente  
du Conseil Régional Nord – Pas de Calais  
Vice-Président : **Michel-François Delannoy**, Maire de Tourcoing  
Trésorier : **Jean Digne**  
Secrétaire : **Dominique Païni**

**Marcel Bencik**, Adjoint au Maire de la Ville  
de Tourcoing (Culture - Tourisme)  
**Marie-France Berthet**, Présidente du CRRAV  
**Jean-Michel Bérard**, Préfet de région  
**Jean-Claude Casadesus**, Directeur de l'ONL  
**Emmanuel d'André**, Président d'honneur des 3 Suisses  
**Bernard Dubreuil**, Recteur de l'académie de Lille  
**Jean-Claude Dupas**, Président de l'Université  
Charles de Gaulle-Lille 3

**Colette Huvenne**, Conseillère régionale  
**Olivier Kaepelin**, Délégué aux Arts Plastiques,  
Ministère de la Culture  
**Véronique Chatenay-Dolto**, Directrice Régionale  
des Affaires Culturelles  
**Jean-Jacques Lebel**, Artiste  
**Marie-Pierre Mairesse**, Présidente de l'Université  
de Valenciennes  
**Jean-Luc Monterosso**, Directeur de la Maison Européenne  
de la Photographie  
**Ivan Renar**, Sénateur du Nord, Président de l'ONL  
**Philippe Rollet**, Président de l'Université des Sciences  
et Technologies de Lille 1  
**René Vandierendonck**, Maire de Roubaix

+

### Crédits photographiques :

Couverture : Clorinde Durand / Édito : Olivier Anselot / P. 4 : Charles Sandison / P. 7 : de gauche à droite et de haut en bas, Clorinde Durand, Kurt Hentschlagel, Nam June Paik / © Coll. Centre Pompidou, Thierry De Mey, Catherine Ikam, Laurent Grasso / © Collection Frac Nord-Pas de Calais, Mihai Grecu, Robert Wilson, Sarkis, Malder Fortuné, Thierry Kuntzel / © collection Musée des Beaux-Arts de Nantes, Bill Viola / © Kira Perov, Fischli und Weiss / © Coll. Centre Pompidou, Alexis Destoop, Ryoji Ikeda / © Le Fresnoy / Forma, William Kentridge / © GNAF et William Kentridge, Dominique Gonzalez-Foerster, Rosemarie Trockel / © Coll. Centre Pompidou, Chris Marker / © Coll. Centre Pompidou, Su-mei Tse, Paul Kaiser et Shelley Eshkar, Sebastian Diaz Morales, © Bill Seaman / Daniel C. Howe, Apichatpong Weerasethakul / © Coll. Centre Pompidou  
P. 8 : Veaceslav Druta / P.10 : Olivier Anselot, P. 11 : Christian Châtel / P. 12 : portrait : Olivier Anselot, autoportrait : Choi / P. 13 : Eduardo Kac / P. 14 : portrait : Anne de Vandière et L'0 : © Yann Kersalé – AIK  
P. 15 : portrait : DR / Ivul : Andrew Köttig / P. 16 : Arnaud Des pallières / P. 17 : de gauche à droite : Falbalas / © Laure Meyrieux, 100 % Polyester / © Caty Olive - B.C / © Marc Damage  
P. 18-19 : Paul Tahan / P. 20-21 : dans l'ordre alphabétique : Gabriel ABRANTES / © Olivier Anselot, Yves ACKERMANN, Bertille BAK, Cécile BEAU, Mario BRONDO  
Sébastien CABOUR, Clément COGITORE, Hannah COLLINS / © Frédéric Papon, Benjamin CROTTY / Alexandre DEL TORCHIO, Daniel DANIS, Bertrand DEZOTEUX, Pierre Edouard DUMORA, Clorinde DURAND  
Amel EL KAMEL, Carlos FRANKLIN et Roque RIVAS, Nicolas GIRAUD, Claire GLORIEUX, Anthony GUIJIN / © Olivier Anselot  
Mihai GRECU, Jannick GUILLOU, Hyun-Wook KANG / © Olivier Anselot, Kapwani KIWANGA, Raphaël KUNTZ, André S. LABARTHE / photographie : Christian Kettiger, Sandra LACHANCE / © Olivier Anselot, Jane LEBLOND, Laetitia Legros / © Olivier Anselot, Yann LEGUAY, Sébastien LOGHMAN / Vincent LOUBERE, Damien MANIVEL, Mehdi MEDDADI, Guillaume MEIGNEUX, Marina MELIANDE, Avi MOGRABI, Andrea MOLINO, Brice MOREL, Benjamin NUEL, OPENENDED GROUP, Bärbel PFANDER, Anna PHILLIPS, Ramona POENARU, Florian PUGNAIRE et David Raffini, Enrique RAMIREZ, Daria ROMA, Anthony ROUSSEAU, Jonathan RUBIN, Eléonore Saintagnan / © Olivier Anselot, Momoko SETO, Jean-Marie STRAUB, Raphaël THIBAUT, Lorena ZILLERUELO, Teresa ZOFIA.

+

### LE FRESNOY - STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS

Présidente : **Catherine Génisson**  
Directeur : **Alain Fleischer**  
Administratrice : **Stéphanie Robin**

Coordinateur pédagogique Cinéma et arts visuels : **Frédéric Papon**  
Coordinateur pédagogique Création numérique : **Éric Prigent**  
Responsable des manifestations artistiques : **Pascale Pronnier**  
Directeur technique : **Pascal Buteaux**  
Responsable de la communication : **Michèle Vibert**

Adresses e-mail :  
[initialeprenomnom@lefresnoy.net](mailto:initialeprenomnom@lefresnoy.net)

### CANAL STUDIO, LE JOURNAL DU FRESNOY

Directeur de la publication : **Alain Fleischer**  
Coordination : **Michèle Vibert**  
Secrétariat de rédaction : **Christelle Dhiver**  
Ont participé à ce numéro : **Régis Durand, Gareth Evans, Irène Filiberti, Alain Fleischer, Marc Fumaroli, Frédéric Papon, Jean-Louis Pradel, Pascale Pronnier**

Design graphique : **Les produits de l'épicerie**  
Traductions : **Amanda Crabtree, Jean-François Rodriguez**  
Impression : **Deschamps Arts Graphiques**, Neuville-en-Ferrain  
Dépôt légal 2008 – ISSN 1280 - 0384

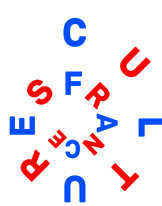
EN CLÔTURE DE LA PRÉSIDENTE FRANÇAISE DU CONSEIL DE L'UNION EUROPÉENNE  
ET DE LA SAISON CULTURELLE EUROPÉENNE,  
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION  
ET LE FRESNOY - STUDIO NATIONAL DES ARTS CONTEMPORAINS  
PRÉSENTENT

# à l'occasion des Nuits d'Images

du 18 au 31 décembre  
de 17h à 1h  
sauf le 31 décembre  
fermeture à 21h

nef du Grand Palais  
entrée Libre

[www.Lefresnoy.net](http://www.Lefresnoy.net)



Grandpalais



METROPOLIS

